



Perspectives de récolte et situation alimentaire

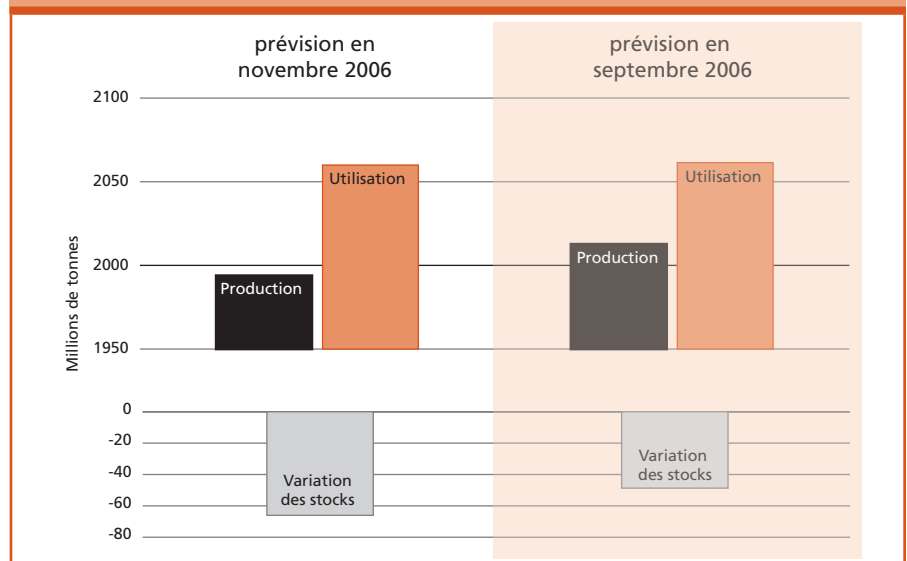
FAITS SAILLANTS

- **La situation globale de l'offre et de la demande de céréales s'est encore resserrée**, du fait de la révision à la baisse des prévisions concernant la production céréalière de 2006 et de l'augmentation attendue de l'utilisation céréalière en 2006/07. Selon les prévisions actuelles, l'utilisation dépasserait la production de 3,3 pour cent en 2006/07. Les stocks céréaliers mondiaux devraient diminuer pour la troisième année consécutive, ceux de blé tombant à leur plus bas niveau depuis 1981.
- **Les prix à l'exportation des céréales ont fortement grimpé ces derniers mois** en raison des moindres disponibilités mondiales et en novembre 2006, ils étaient nettement supérieurs à leur niveau d'un an auparavant. Par conséquent, la facture des importations de céréales des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) devrait s'alourdir de 15 pour cent en 2006/07.
- **Toutefois, la hausse des prix favorise aussi l'expansion des semis pour la campagne 2007.** Les semis de blé sont achevés dans les principales régions productrices et les perspectives préliminaires sont bonnes, une progression des superficies ensemencées étant signalée et des conditions météorologiques satisfaisantes ayant régné jusqu'à présent.
- **Les graves inondations survenues ces dernières semaines dans la Corne de l'Afrique ont eu des conséquences néfastes pour quelque 1,8 million de personnes au Kenya, en Éthiopie et, en particulier, en Somalie.** Des centaines de milliers de personnes nécessitent de toute urgence une aide humanitaire. En dépit des inondations, les perspectives concernant les céréales de 2006, actuellement récoltées, restent dans l'ensemble bonnes pour l'Afrique de l'Est.
- **Dans les pays en développement, la production céréalière a augmenté en 2006, ou devrait augmenter dans presque toutes les régions du monde, en particulier en Afrique et en Asie.** Du fait de l'amélioration des disponibilités en Afrique, la consommation de céréales par habitant devrait augmenter pendant la campagne commerciale 2006/07.
- **En raison des récoltes abondantes et des amplies disponibilités céréalières des pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique australe,** et pour soutenir les prix intérieurs, les donateurs sont encouragés à recourir aux achats locaux et aux opérations triangulaires pour les programmes de distribution d'aide alimentaire qu'ils mènent actuellement.

TABLE DES MATIÈRES

Le point sur les crises alimentaires	2
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	3
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	9
Examen par région	
Afrique	12
Asie	19
Amérique latine et Caraïbes	22
Amérique du Nord, Europe et Océanie	23
Dossiers spéciaux	
Mongolie	26
Annexe statistique	30

Situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2006/07



Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, malgré une situation des disponibilités vivrières globalement satisfaisante, une grave insécurité alimentaire localisée est signalée dans plusieurs pays, notamment en **Guinée-Bissau**, en **Mauritanie** et au **Niger**, en raison principalement de difficultés d'accès. Une aide alimentaire d'urgence reste nécessaire au **Tchad**, en **Côte d'Ivoire**, en **Guinée**, au **Libéria** et en **Sierra Leone**, où les PDI et les réfugiés sont nombreux en raison des troubles intérieurs. En **Afrique centrale**, en **République centrafricaine**, la majorité de la population est exposée à l'insécurité alimentaire du fait de la perturbation des activités de production et de commercialisation, conséquence du conflit civil. En **Afrique de l'Est**, les graves inondations survenues dans la Corne de l'Afrique après plusieurs semaines de pluies violentes ont fait plusieurs morts, ravagé l'infrastructure et les logements et entraîné des pertes de cultures et de bétail. Dans l'ensemble, les inondations ont durement touché quelque 1,8 million de personnes en **Somalie**, au **Kenya** et en **Éthiopie**. Dans les zones pastorales affectées de ces pays, les inondations font suite à la sécheresse qui a sévi au début de l'année et entraîné des pénuries alimentaires aiguës et de lourdes pertes de bétail. Les routes et les ponts sont impraticables, ce qui entrave les interventions d'urgence en faveur de la population touchée. En **Érythrée**, en dépit des perspectives favorables concernant la récolte de la campagne principale en cours, la situation des disponibilités alimentaires s'annonce toujours difficile pour un grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Au **Soudan**, la crise humanitaire persistante au Darfour demeure préoccupante. Des centaines de milliers de personnes pourraient être déplacées en cas de reprise du conflit au Darfour. En **République-Unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, la situation globale des disponibilités vivrières est adéquate, mais des difficultés d'approvisionnement subsistent en certains endroits en raison de la sécheresse localisée et/ou de l'insécurité. En **Afrique australe**, malgré l'amélioration notable des récoltes céréalières de 2006 dans la plupart des pays, l'insécurité alimentaire persiste en plusieurs endroits. Au **Zimbabwe**, la crise économique ne cesse de s'accroître, ce qui a de graves conséquences pour 1,4 million de personnes vivant dans les campagnes (environ 17 pour cent de la population rurale totale) que selon les estimations ne pourront pas se procurer les céréales nécessaires pour couvrir leurs besoins minimums pendant la campagne 2006/07; en outre, le chômage et l'inflation contribuent à augmenter le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire dans les zones urbaines. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, les récoltes céréalières ont de nouveau été mauvaises en 2006, ce qui élimine tout espoir d'amélioration de la sécurité alimentaire dans ces pays, en proie à des problèmes de pauvreté et à l'impact du VIH/sida. En **Angola**, en dépit de la croissance économique et de l'augmentation des revenus tirés du pétrole, une insécurité alimentaire localisée persiste pour environ 800 000 personnes vulnérables. À **Madagascar**, la situation de la sécurité alimentaire a empiré dans le sud

du fait de la sécheresse pendant la campagne. Dans la **région des Grands Lacs**, la persistance des troubles civils en **République démocratique du Congo** a touché de nombreuses personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. Au **Burundi**, une aide alimentaire est également nécessaire suite à la récolte réduite de cultures vivrières obtenue en 2006, à laquelle il faut ajouter la réinstallation des rapatriés et des PDI.

En **Asie**, les rations alimentaires de millions de personnes en **République populaire démocratique de Corée** resteront réduites suite à la suspension de l'aide alimentaire. Au **Sri Lanka**, la persistance des combats dans le pays demeure un problème humanitaire pressant. Selon les rapports, quelques 130 000 PDI n'ont pas accès à l'aide alimentaire en raison de l'insécurité. Au **Népal**, un accord historique devant mettre fin à dix années de troubles civils devrait avoir un impact positif considérable sur la sécurité alimentaire du pays. Toutefois, dans plusieurs régions, la production vivrière a été très compromise en 2006 par une grave sécheresse et des inondations. L'insécurité alimentaire persiste au **Timor-Leste**, mais la situation devrait s'améliorer à mesure du rétablissement des conditions de sécurité. Une grave insécurité alimentaire persiste aussi en certains endroits de l'**Indonésie** en raison des effets prolongés du tsunami et des tremblements de terre, ainsi qu'au **Pakistan**, du fait des inondations et des séismes. Une aide alimentaire d'urgence est nécessaire dans certaines régions du **Bangladesh** après de graves inondations saisonnières. Au **Proche-Orient** le conflit et l'insécurité en **Iraq** ont entraîné le déplacement de centaines de milliers de personnes. En **Afghanistan**, les récoltes réduites par la sécheresse rentrées en 2006 et l'intensification des opérations militaires au cours de l'année passée ont accentué l'insécurité alimentaire qui règne dans le pays. En outre, des pluies violentes et des inondations à la fin novembre dans la province occidentale de Badghis ont balayé plusieurs villages le long du fleuve Murghab, touchant quelque 50 000 familles. La distribution des secours d'urgence est entravée par le mauvais temps.

En **Cisjordanie** et dans la **bande de Gaza**, la situation alimentaire est aussi très préoccupante en raison des pénuries alimentaires et de la perturbation des marchés, aggravées par la tension politique actuelle. Parmi les **pays européens de la CEI**, la récolte réduite par la sécheresse rentrée par l'**Arménie** en 2006 fait qu'un grand nombre de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire pendant la campagne commerciale en cours 2006/07 (juillet/juin).

En **Amérique centrale**, une aide reste nécessaire pour les personnes vulnérables au **Honduras** et en **Haïti**, où les violentes pluies de fin novembre ont provoqué des inondations dans la région nord-ouest de Port-de-Paix.

En **Europe**, les opérations militaires et les troubles civils continuent de perturber les activités sociales et économiques de la **Tchéchénie**. De nombreuses personnes déplacées à l'intérieur du pays ont besoin d'une aide alimentaire.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales se resserre encore davantage

Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2006 ont de nouveau été revues à la baisse depuis le précédent rapport, perdant près de 19 millions de tonnes pour passer à 1 994 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné), ce qui marquerait un recul de 2,7 pour cent par rapport au volume de 2005. Le fléchissement de la production céréalière cette année coïncide avec une croissance attendue de l'utilisation totale de céréales; selon les prévisions actuelles, l'utilisation serait supérieure à la production de 3,3 pour cent. La dernière fois que l'utilisation totale de céréales a dépassé la production mondiale dans cette même proportion

remonte à 2003/04; toutefois, à cette époque, le niveau des stocks mondiaux se situait à quelque 15 millions de tonnes de plus que le niveau d'ouverture de cette campagne. Le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales a entraîné un net raffermissement des prix de toutes les céréales, d'où une augmentation du coût des importations céréalières. La facture totale des importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), en tant que groupe, devrait s'alourdir de 15 pour cent en 2006/07, alors que leurs importations totales ne sont pas en augmentation par rapport à la campagne précédente. Ces prix élevés favorisent par ailleurs une expansion des semis pour 2007. S'agissant du blé, les premières indications laissent entrevoir des augmentations des semis d'hiver dans l'hémisphère Nord, tandis que les perspectives concernant la plupart des autres céréales devant être mises en terre l'année prochaine, en particulier le maïs, sont analogues. En dépit de ces perspectives favorables concernant les récoltes de 2007, les disponibilités à court terme devraient rester tendues, avec des prix toujours élevés et fluctuants.

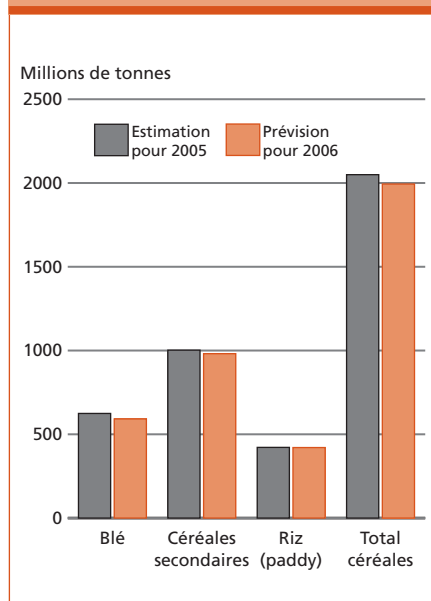
Perspectives favorables pour les céréales de 2007, en particulier le blé

Les perspectives préliminaires pour les céréales d'hiver de 2007 (principalement blé et orge) qui sont déjà en terre dans l'hémisphère Nord sont dans l'ensemble bonnes. Aux États-Unis, les semis de blé d'hiver étaient pratiquement terminés à la mi-novembre, dans des conditions météorologiques propices, et les estimations

provisoires indiquent une progression de 5 pour cent de la superficie. En Europe, les conditions ont été généralement favorables aux semis et à l'établissement des cultures dans la plupart de l'UE et les estimations provisoires laissent entrevoir une augmentation de 1 pour cent de la superficie totale sous blé. Plus à l'est de la région, les conditions de semis (réserves d'humidité et température) dans les pays de la CEI ont été nettement meilleures cette année. Selon les estimations, la superficie ensemencée en Fédération de Russie serait analogue à celle de l'année précédente, voire en légère hausse, tandis qu'elle aurait fortement progressé en Ukraine après le niveau réduit de l'an dernier. En Asie, la superficie sous blé d'hiver en Chine serait la même que l'an dernier. Le temps sec qui a régné dans le nord et l'est du pays a gêné la germination et l'établissement, mais selon les rapports, l'humidité des sols dans le sud est adéquate. Les semis de blé en Inde progressent de manière satisfaisante et la superficie devrait augmenter en réponse aux mesures d'incitation prises par le gouvernement pour encourager la production de blé. En Afrique du Nord, les semis de blé bénéficient d'un temps généralement propice.

Les semis de céréales secondaires de la première campagne de 2007 sont déjà en cours dans certains pays de l'hémisphère Sud. En Amérique du Sud, les pluies bénéfiques tombées récemment ont permis aux semis de céréales secondaires de progresser, alors qu'ils avaient été retardés précédemment par le manque d'humidité des sols; selon les premières indications, la superficie ensemencée totale devrait être en légère augmentation dans la région. En Argentine, les estimations officielles établissent provisoirement la superficie sous maïs en nette augmentation par rapport à l'an dernier. En Afrique australe, la campagne de semis est bien avancée en de nombreux endroits du sud et du centre, où des précipitations bénéfiques sont déjà tombées, mais elle est retardée en certains endroits qui restent secs, en particulier

Figure 1. Production céréalière mondiale



dans le nord. La superficie consacrée au maïs en Afrique du Sud devrait se redresser nettement par rapport au niveau réduit de l'an dernier.

Les perspectives concernant le riz de la première campagne de 2007, qui est actuellement planté dans l'hémisphère Sud, sont assez contrastées. La récolte s'annonce mauvaise en Australie, en Indonésie et aux Philippines, où la sécheresse ou un temps très sec persistent, tandis que les perspectives se sont quelque peu améliorées en Amérique du Sud grâce à l'arrivée de pluies bénéfiques.

Nouvelle révision à la baisse des prévisions de production 2006 concernant le blé, les céréales secondaires et le riz

Le nouvel abaissement des prévisions concernant la production céréalière mondiale de 2006 depuis le dernier rapport d'octobre s'explique par la révision à la baisse des chiffres pour le blé, les céréales secondaires et le riz. À la mi-novembre, alors que les récoltes de **blé** de la campagne principale sont déjà terminées dans l'hémisphère Nord et qu'elles touchent à leur fin dans l'hémisphère Sud, les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de 2006 s'établissent à 591,8 millions de tonnes, soit près de 33 millions de tonnes (5,2 pour cent) de moins qu'en 2005 et au-dessous de la moyenne des cinq dernières années. Cette dernière révision tient principalement à des prévisions plus basses en ce qui concerne les récoltes actuellement rentrées dans l'hémisphère Sud. En Australie, les perspectives se sont encore dégradées du fait de la grave sécheresse et selon les prévisions, le volume final atteindrait tout juste 44 pour cent de la moyenne des cinq dernières années. En Amérique du Sud, la vague de sécheresse qui a sévi en Argentine a réduit le potentiel de rendement du blé, et même si l'on escompte encore une récolte supérieure à celle de l'an dernier, dont le niveau était faible, l'amélioration ne sera

pas aussi importante que prévu.

Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales secondaires** de 2006 ont été revues à la baisse depuis le précédent rapport, passant à 981,2 millions de tonnes, ce qui marquerait un recul de 2,1 pour cent par rapport à l'an dernier mais est supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cette dernière révision tient principalement à l'abaissement des prévisions concernant la production de maïs aux États-Unis, où les derniers stades de la récolte ont fait apparaître des rendements plus faibles que prévu en certains endroits. Les chiffres pour certains pays européens, où la récolte de maïs était encore en cours, et pour l'Australie, où les céréales secondaires d'hiver ont été ravagées par une grave sécheresse, ont aussi été considérablement revus à la baisse.

Les perspectives concernant la production mondiale de **riz** de 2006 se sont elles aussi encore dégradées depuis le dernier rapport, la situation s'annonçant moins bonne que prévu dans certains pays d'Asie, notamment en Chine et en Inde, qui sont les plus gros producteurs et où les cultures ont été compromises par la sécheresse en certains endroits. D'après les dernières données, la FAO prévoit que la production mondiale de riz de 2006 s'établira à 420,9 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit 3,2 millions de tonnes de moins que ce qui était escompté et légèrement moins qu'en 2005. Ces derniers chiffres signifient que, au lieu de la légère augmentation attendue précédemment, la production mondiale de 2006 passera au-dessous du niveau enregistré l'année précédente.

Tableau 1: Production céréalière¹ (en millions de tonnes)

	2005 Estimations	2006 Prévisions	Variation de 2005 à 2006 (%)
Asie	891.1	901.3	1.2
Extrême-Orient	790.4	799.4	1.1
Proche-Orient en Asie	72.5	71.7	-1.0
Pays asiatiques de la CEI	28.0	30.1	7.4
Afrique	132.3	137.0	3.6
Afrique du Nord	31.3	35.7	14.1
Afrique de l'Ouest	45.6	47.7	4.6
Afrique centrale	3.3	3.4	1.3
Afrique de l'Est	29.1	29.5	1.6
Afrique australe	23.0	20.8	-9.9
Amérique centrale et Caraïbes	34.8	37.6	8.1
Amérique du Sud	109.4	107.1	-2.1
Amérique du Nord	416.5	390.7	-6.2
Europe	423.9	401.2	-5.4
UE 25	259.8	249.7	-3.9
Pays européens de la CEI	122.3	115.3	-5.7
Océanie	40.7	18.9	-53.5
Monde	2 048.7	1 993.9	-2.7
Pays en développement	1 116.0	1 135.1	1.7
Pays développés	932.7	858.7	-7.9
- Blé	624.5	591.8	-5.2
- Céréales secondaires	1 002.3	981.2	-2.1
- Riz (usiné)	421.9	420.9	-0.2

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

La dégradation des perspectives a été particulièrement marquée dans le cas de l'Inde, même s'il reste encore de nombreuses incertitudes.

La consommation alimentaire et la production d'éthanol stimulent l'utilisation céréalière en 2006/07

Les prévisions établissent actuellement l'utilisation céréalière mondiale de 2006/07 à 2 060 millions de tonnes, niveau en légère baisse par rapport à octobre et en hausse de 1 pour cent par rapport au record atteint la campagne précédente. L'essentiel de l'augmentation de l'utilisation céréalière totale est due à la consommation alimentaire et aux usages industriels, tandis que les quantités destinées à l'alimentation animale stagneront probablement. Au niveau mondial, la progression de la consommation de céréales alimentaires devrait continuer de correspondre dans une large mesure à la croissance démographique prévue; de ce fait, la consommation mondiale de céréales par habitant devrait rester en gros inchangée, à savoir 153 kg environ. En Afrique, où la situation des disponibilités céréalières donne des signes d'amélioration par rapport à la campagne précédente, la consommation de céréales alimentaires par habitant devrait augmenter de près de 2 kg, passant à 155 kg. Toutefois, il est probable que cette progression sera plus marquée en Afrique du Nord, où plusieurs pays ont engrangé des récoltes céréalières exceptionnelles cette année. Le secteur de la transformation industrielle de céréales devrait encore progresser cette campagne. L'expansion rapide de la production d'éthanol à base de maïs aux États-Unis est le principal facteur de croissance de l'utilisation industrielle. Au début de la décennie, le volume de maïs utilisé dans la production d'éthanol aux États-Unis atteignait à peine 6 pour cent de la production intérieure, alors qu'il va désormais bientôt s'élever à 20 pour cent (55 millions de tonnes

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2004/05	2005/06	2006/07	Variation de 2005/06 à 2006/07 (%)
PRODUCTION¹	2 074.1	2 048.7	1 993.9	-2.7
Blé	632.0	624.5	591.8	-5.2
Céréales secondaires	1 035.2	1 002.3	981.2	-2.1
Riz (usiné)	406.9	421.9	420.9	-0.2
DISPONIBILITÉS²	2 489.8	2 516.4	2 462.9	-2.1
Blé	792.7	800.0	766.5	-4.2
Céréales secondaires	1 184.8	1 195.3	1 170.2	-2.1
Riz	512.4	521.1	526.2	1.0
UTILISATION	2 023.8	2 038.3	2 060.0	1.1
Blé	618.8	623.2	621.7	-0.2
Céréales secondaires	991.2	998.7	1 017.4	1.9
Riz	413.8	416.4	420.8	1.1
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.9	153.2	153.3	0.1
COMMERCE³	245.3	245.0	243.8	-0.5
Blé	110.8	110.1	110.0	-0.1
Céréales secondaires	104.8	106.4	105.0	-1.3
Riz	29.8	28.6	28.9	1.1
STOCKS DE CLÔTURE⁴	467.7	469.0	402.9	-14.1
Blé	175.5	174.7	147.0	-15.8
- Principaux exportateurs ⁵	55.0	58.0	34.5	-40.6
Céréales secondaires	193.0	189.0	151.2	-20.0
- Principaux exportateurs ⁵	93.8	90.2	53.5	-40.7
Riz	99.2	105.3	104.7	-0.6
- Principaux exportateurs ⁵	18.9	22.7	22.1	-2.5

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁵

Production céréalière¹	818.9	857.5	875.4	2.1
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	273.9	290.6	300.8	3.5
Utilisation	907.4	1 084.6	1 106.6	2.0
Consommation humaine	645.3	655.3	664.6	1.4
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	265.5	271.5	278.1	2.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	158.1	158.3	158.2	0.0
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	155.0	158.5	159.3	0.5
Fourrage	161.9	163.1	165.8	1.7
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	42.5	45.0	45.3	0.8
Stocks de clôture⁴	227.1	231.2	236.3	2.2
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	48.4	52.8	52.4	-0.8

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Pour la définition voir la terminologie dans la couverture arrière.

environ), pourcentage pratiquement identique à celui des exportations américaines prévues en 2006/07. En revanche, l'utilisation mondiale de céréales fourragères atteindrait, selon les prévisions, 743 millions de tonnes, ce qui représente un recul de 4 millions de tonnes par rapport aux estimations de la campagne précédente. Le ralentissement de l'utilisation fourragère devrait toucher pour l'essentiel les pays développés, en particulier les États-Unis où, en dépit du recul de la production céréalière intérieure, les exportations devraient encore progresser, ce qui entraînera une nouvelle contraction des disponibilités.

Les stocks mondiaux de blé sont à leur plus bas niveau depuis 1981

La baisse de la production céréalière mondiale et la progression de l'utilisation devraient entraîner une nouvelle érosion du niveau des stocks mondiaux de céréales. Compte tenu des dernières estimations, les prévisions de la FAO établissent les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes se terminant en 2007 à 403 millions de tonnes, soit une baisse de

19 millions de tonnes par rapport aux prévisions précédentes et un recul de 66 millions de tonnes (soit 14 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture. Ainsi, le rapport stocks mondiaux-utilisation se situera probablement à tout juste un peu plus de 19 pour cent, soit le plus bas niveau jamais enregistré.

L'insuffisance de la production constatée cette année en de nombreux endroits du monde devrait amener à prélever largement sur les réserves mondiales de blé, qui tomberaient à leur plus bas niveau depuis le début des années 80. Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de blé pour les campagnes agricoles s'achevant en 2007 devraient tomber à 147 millions de tonnes environ, soit près de 28 millions de tonnes (16 pour cent) de moins que leur niveau d'ouverture. Ainsi, et en dépit du ralentissement prévu de la croissance de l'utilisation, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait être d'environ 23 pour cent pour le blé, soit une baisse de 5 pour cent par rapport à la campagne précédente et le rapport le plus bas depuis au moins 30 ans.

S'agissant des céréales secondaires, les stocks mondiaux de report devraient

s'élever à 151 millions de tonnes, en recul de 38 millions de tonnes (20 pour cent) par rapport à leur niveau d'ouverture. Ces chiffres représentent un recul de 11 millions de tonnes par rapport aux rapports précédents et tiennent compte ce mois-ci de la révision à la baisse, pratiquement dans la même proportion, des estimations concernant la production mondiale. Le fort recul des stocks mondiaux de céréales secondaires par rapport à la campagne précédente tient à la diminution des stocks de report de toutes les principales céréales secondaires, en premier lieu ceux de maïs, qui ont perdu 27 millions de tonnes, et d'orge, qui ont perdu 7 millions de tonnes.

Il est désormais prévu qu'à la fin des campagnes commerciales 2006/07, les réserves mondiales de riz s'établiront à moins de 105 millions de tonnes, en légère baisse par rapport à leur niveau d'ouverture, alors que l'on s'attendait précédemment à une reconstitution des stocks. Ce revirement s'explique principalement par la dégradation des perspectives de récolte dans plusieurs grands pays producteurs, qui seront ainsi contraints de puiser dans leurs réserves pour couvrir la consommation intérieure et, dans le cas des exportateurs, la demande d'exportation.

Figure 2. Rapports considérables des stocks mondiaux

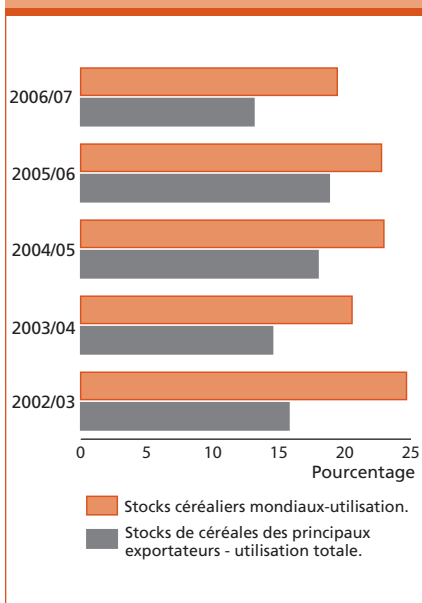
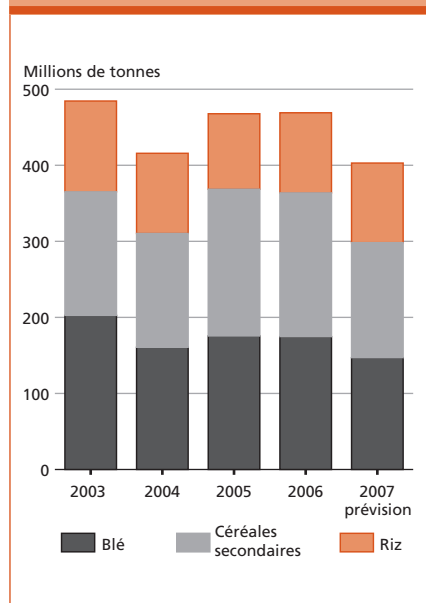


Figure 3. Stocks céréaliers mondiaux



Les échanges mondiaux de céréales reculent en 2006/07

Sans changement par rapport aux prévisions précédentes, les échanges mondiaux de céréales en 2006/07 devraient atteindre 244 millions de tonnes, soit 1 million de tonne de moins que le record de 2005/06. Ce recul tient principalement à la réduction des importations d'un certain nombre de pays en développement, due pour l'essentiel aux bonnes récoltes qu'ils ont rentrées.

Le commerce mondial de blé en 2006/07 devrait atteindre 110 millions de tonnes, chiffre inchangé par rapport à la campagne précédente et en légère baisse par rapport aux dernières prévisions

d'octobre. Les prévisions à la baisse de ce mois-ci reflètent essentiellement les nouvelles réductions des importations commerciales de plusieurs pays. Alors que certains grands importateurs nets de blé ont rentré des récoltes généralement bonnes, d'où de moindres besoins d'importation pour cette campagne, plusieurs pays ont enregistré une hausse des prix du blé qui semble avoir ralenti leurs achats sur les marchés internationaux. Malgré la baisse des importations de nombreux pays, les échanges mondiaux de 2006/07 tiendraient encore la deuxième place en volume, avec tout juste 1 million de tonnes de moins que le record de 2004/05. Cette situation s'explique par la soudaine augmentation des importations de blé d'une poignée de pays, plus particulièrement le Brésil et l'Inde, sans laquelle le commerce mondial aurait autrement plongé. L'importation attendue de grandes quantités par l'Inde et le Brésil constitue l'une des caractéristiques émergentes des échanges de cette campagne, l'autre étant la contraction des disponibilités due aux récoltes réduites enregistrées dans plusieurs pays exportateurs de blé. Exception faite de l'Australie, les livraisons des cinq principaux exportateurs devraient rester proches du volume de la campagne précédente, voire augmenter, mais cela se fera au prix de prélèvements importants sur leurs réserves. La plupart des exportateurs ont rentré des récoltes réduites cette campagne, ce qui devrait peser lourdement sur leur potentiel d'exportation. En Ukraine, le gouvernement a introduit récemment des licences d'exportation et des contingents pour le blé (400 000 tonnes de blé) pour le reste de l'année.

Selon les prévisions, le commerce international de céréales secondaires, toutes catégories confondues, en 2006/07 (juillet/juin) s'élèverait à 105 millions de tonnes, soit près d'un million de tonnes de moins que pour la campagne précédente. De légers reculs dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie contribuent en majeure partie à la diminution des

échanges mondiaux qui est attendue, tandis qu'un relèvement des importations est prévu dans un certain nombre de pays d'Amérique du Nord et du Sud.

Les importations totales des pays d'Asie devraient atteindre, selon les prévisions, 57 millions de tonnes, en léger recul par rapport à la campagne précédente. La diminution des importations d'orge de l'Arabie saoudite explique principalement cette baisse attendue. En Afrique, les importations totales devraient reculer de 1 million de tonnes, pour passer à 14,8 millions de tonnes. Le Zimbabwe devrait connaître la réduction la plus marquée: selon les prévisions, ses importations de maïs diminueraient de près d'un million de tonnes, car l'on estime que la production a doublé en 2006. En Amérique centrale, les importations totales du Mexique s'annoncent en légère baisse, principalement du fait de moindres achats de sorgho; toutefois, les importations de maïs de ce pays augmenteront probablement malgré l'amélioration de la récolte cette année. En Amérique du Sud, le Brésil devrait importer un peu plus d'orge pendant cette campagne suite au recul de la production intérieure. En Amérique du Nord, il est prévu que le Canada et les États-Unis intensifient leurs importations. Au Canada, du fait du recul de la production intérieure de maïs et de la forte demande, les importations devraient être les plus importantes depuis 2002/03. En ce qui concerne les exportations de céréales secondaires, les expéditions de maïs devraient augmenter, pour atteindre le volume record de quelque 80 millions de tonnes, suite à la forte demande mondiale. Cette hausse reflète une forte augmentation des expéditions des États-Unis qui compense la baisse de celles de l'Argentine, de la Chine, de la République sud-africaine et de l'Ukraine, où les disponibilités exportables sont tendues.

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de riz en 2007 ont été révisées à la hausse, pour passer à environ 28,9 millions de tonnes, soit

800 000 tonnes de plus que dans le précédent rapport et 300 000 tonnes de plus que le chiffre estimatif pour 2006. La légère hausse escomptée en 2007 tient principalement à l'augmentation des importations d'un certain nombre de pays d'Afrique et d'Amérique latine et des Caraïbes. En revanche, en Asie, selon les prévisions actuelles, les importations de riz devraient quelque peu diminuer, car plusieurs pays devraient réduire leurs achats, notamment le Bangladesh, la République islamique d'Iran et les Philippines, dans la perspective de récoltes plus abondantes en 2006. S'agissant des exportations, les stocks de report relativement importants en Thaïlande et les bonnes récoltes au Cambodge, en Égypte et au Myanmar pourraient permettre une modeste expansion des ventes totales, de l'ordre de 300 000 tonnes. En revanche, les moindres disponibilités exportables mettront probablement un frein aux expéditions en provenance de l'Australie, de l'Inde, du Japon, des États-Unis et du Viet Nam. Dans le cas des États-Unis, le repli serait aussi dû à l'application d'essais rigoureux exigés par plusieurs pays importateurs, suite à la découverte récente de riz génétiquement modifié «LLRice601», qui est interdit, dans des expéditions de riz américain à grain long.

Hausse des cours des céréales à la suite de nouvelles réductions dans les disponibilités mondiales

Le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales continue de stimuler les cours des céréales, tous types confondus. Sur le marché du blé, les récentes préoccupations non seulement pour les récoltes de blé des principaux pays producteurs de l'hémisphère Sud - notamment de l'Australie durement touchée par la sécheresse - ont exercé une pression à la hausse sur les prix, mais aussi par l'annonce de l'Ukraine à limiter les exportations à l'aide de quotas a également joué un rôle important. En

novembre, les prix à l'exportation du blé dur américain étaient cotés à 219 dollars EU environ, soit plus de 52 dollars EU (31 pour cent) de plus que l'année précédente et le plus haut niveau depuis 1996. L'augmentation des prix d'exportation des États-Unis a été soutenue par le fort et soudain affaiblissement du dollar EU. Après un bref recul au début de novembre, les contrats portant échéance en mars négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) pour le blé tendre rouge d'hiver, ont repris la tendance en hausse à la fin novembre atteignant environ 191 dollars EU la tonne, plus de 73 dollars EU la tonne (soit plus de 62 pour cent) de plus qu'à l'époque correspondante l'an dernier. L'évolution des prix en ce qui concerne les contrats à terme du blé a été soutenue non seulement par les indicateurs propres au marché de ce produit mais aussi par la hausse constante des cours du maïs et les achats importants des fonds spéculatifs.

La récente évolution à la hausse des cours mondiaux de la plupart des céréales secondaires a été déclenchée en grande partie par les indicateurs de l'offre et la demande sur les marchés du maïs, qui est la principale céréale secondaire échangée. Le fort recul de la production de maïs constatée cette année aux États-Unis, alors que les demandes dans l'alimentation animale, dans le secteur industriel et pour l'exportation ne cessent d'augmenter, a entraîné un resserrement de l'offre intérieure et une flambée des prix. En outre, le marché se caractérise cette année par une nette réduction des disponibilités exportables de maïs de plusieurs pays exportateurs. L'Argentine a dernièrement suspendu les permis d'exportation, la situation de l'offre intérieure étant inquiétante du fait des fortes ventes à l'exportation effectuées jusqu'à présent. En novembre, le prix à l'exportation du maïs américain (No.2, jaune) atteignait en moyenne 166 dollars EU la tonne, soit 69 dollars EU la tonne (70 pour cent) de plus

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (dollars EU/tonne)

	2006					2005
	Nov.	Oct.	Sept.	Août	Juillet	Nov.
États-Unis						
Blé ¹	219	218	208	201	213	167
Maïs ²	166	141	119	113	114	97
Sorgho ²	169	154	128	121	129	94
Argentine³						
Blé	185	191	167	160	159	134
Maïs	171	135	114	111	114	91
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	305	306	314	318	321	283
Riz, brisures ⁶	218	221	222	220	216	211

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

1 No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

2 No.2 Jaune, Golfe.

3 Up river, f.o.b.

4 Prix marchand indicatif.

5 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

6 A1 super, f.o.b. Bangkok.

que l'an dernier. De même, sur le marché à terme, le prix du maïs a fortement augmenté ces derniers mois. De fait, le resserrement des disponibilités est tel que la pression saisonnière des récoltes engrangées, qui aurait dû normalement faire baisser les prix vers la fin octobre, ne semble pas s'être matérialisée pendant cette campagne. Au contraire, au début novembre, les contrats à terme pour le maïs négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) ont atteint leur niveau le plus élevé de la décennie, en prévision d'une contraction encore plus importante aux États-Unis que les marchés ne l'avaient prévu. À la fin novembre, les contrats portant échéance en mars 2007 pour le maïs avoisinaient 151 dollars EU la tonne, en hausse de 72 dollars EU la tonne (90 pour cent) par rapport à la même époque l'année dernière. L'affaiblissement du dollar EU et les délais des exportations de maïs de la Chine et l'Inde continuent à stimuler les contrats à terme pour le maïs. Les cours internationaux du riz, qui n'ont cessé d'augmenter de juin à septembre, n'ont pas reculé en octobre et ont pris un nouvel élan en novembre, malgré l'arrivée

sur le marché des nouvelles récoltes. Cette situation est reflétée par l'indice FAO des prix du riz, qui a atteint en moyenne 111 en octobre, soit le même niveau qu'en septembre, avant de passer à 113 au cours des trois premières semaines de novembre, ce qui est le niveau le plus élevé depuis octobre 1998. Ce regain de vigueur s'explique en partie par le resserrement évident des disponibilités dans les pays exportateurs, notamment le Viet Nam, qui a annoncé la suspension des exportations en novembre, mais aussi par les prix intérieurs élevés enregistrés en Inde, sous l'effet des achats effectués par le gouvernement, ainsi qu'aux États-Unis.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier

Tableau 4. Évolution de la facture des importations céréalières (juillet/juin)¹

	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06 Estim.	2006/07 Prév.
Facture d'importation (en millions de dollars EU)						
Pays en développement	25 825	29 002	31 617	34 206	35 122	41 331
PFRDV	12 445	14 114	15 914	19 028	18 288	21 018
PMA	2 393	2 896	2 519	2 150	2 145	2 556
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires	6 048	5 665	4 945	4 227	4 678	4 882
Volume total importé (en milliers de tonnes)						
Pays en développement	177 642	172 248	167 665	183 619	183 920	183 133
PFRDV	82 864	81 941	80 862	96 096	89 251	88 823
PMA	17 321	21 254	18 601	21 862	19 614	19 129
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires	34 597	32 191	31 788	36 827	36 888	34 205
Importations commerciales (en milliers de tonnes)						
Pays en développement	170 691	164 837	161 022	178 119	179 986	179 003
PFRDV	76 223	75 117	74 507	90 818	85 478	84 854
PMA	13 314	18 320	14 663	18 225	16 452	16 607
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires	33 399	31 242	31 164	36 420	36 440	33 888
Coût unitaire des importations (dollars EU/tonne)^{2/}						
Pays en développement	145.4	168.4	188.6	186.3	191.0	225.7
PFRDV	150.2	172.3	196.8	198.0	204.9	236.6
PMA	138.2	136.2	135.4	98.4	109.4	133.6
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires	174.8	176.0	155.5	114.8	126.8	142.7

1 Les mêmes pays peuvent apparaître dans plus d'une catégorie.

2 Sur la base du coût unitaire des importations totales.

Source: FAO.

Des récoltes céréalières abondantes ont été rentrées dans la plupart des PFRDV

Alors que la production céréalière devrait fléchir en 2006 dans le monde, on s'attend à une augmentation de celle du groupe des 82 PFRDV. La moisson des céréales de la campagne principale de 2006 est terminée ou sur le point de l'être dans la plupart des régions du monde, et les prévisions de la FAO concernant la production céréalière totale des PFRDV ont été révisées en légère hausse depuis le précédent rapport, pour passer à 875,4 millions de tonnes, soit 2,1 pour cent de plus que le bon niveau de 2005. Si l'on ne tient pas compte des grands pays producteurs de céréales tels que la Chine et l'Inde, l'accroissement de la production cette année est plus marquée, à savoir 3,5 pour cent.

Des récoltes céréalières abondantes ont été engrangées dans la plupart de l'Afrique, y compris le Sahel, en Extrême-Orient et dans les pays asiatiques de la CEI. Toutefois, en Afghanistan, en Arménie, en Géorgie, au Honduras et au Nicaragua, la production a régressé en raison des vagues de sécheresse qui ont sévi pendant les périodes de végétation.

Suite aux meilleures récoltes, la consommation de céréales alimentaires par habitant devrait progresser dans les PFRDV. On s'attend un accroissement plus marqué en Afrique.

La hausse des prix fait augmenter la facture des importations céréalières mais aussi les recettes d'exportation

Si les prévisions actuelles de la FAO concernant les échanges de céréales, les prix et l'aide alimentaire pour 2006/07 (juillet/juin) se concrétisaient, les régions vulnérables sur le plan économique et à déficit vivrier pourraient voir s'alourdir leurs factures des importations pour cette campagne par rapport à 2005/06. Les pays

en développement devraient dépenser le chiffre record de 41 milliards de dollars EU pour importer des céréales en 2006/07, soit une hausse de 18 pour cent par rapport à 2005/06. La facture totale des importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) devrait elle aussi atteindre un niveau sans précédent, à savoir 21 milliards de dollars EU, soit une hausse d'environ 15 pour cent par rapport au niveau estimatif de 2005/06. Ces augmentations sont essentiellement liées à l'évolution des prix, du fait de la forte hausse des cours mondiaux des céréales pendant la campagne commerciale en cours, alors que le volume des importations

(au total) devrait avoisiner les niveaux estimatifs de la campagne précédente, voire être en diminution. En moyenne, les prix devraient augmenter en 2006/07 de 35 pour cent dans le cas du maïs et de 25 pour cent dans le cas du blé. Ainsi, dans la plupart des régions en développement, le coût unitaire estimatif des importations de céréales à l'importation enregistrerait une nouvelle hausse pendant la campagne, sachant également que l'on suppose que les livraisons d'aide alimentaire (exprimées en céréales) - qui avaient déjà considérablement reculé en 2005/06 - resteront inchangées en 2006/07. Compte tenu des prévisions actuelles, le coût

unitaire des importations de céréales des pays en développement devrait augmenter d'environ 35 dollars EU la tonne, chiffre qui serait de 32 dollars EU la tonne dans les PFRDV en tant que groupe.

En général, le blé représente l'essentiel de la facture des importations céréalières de la plupart des pays en développement, car le volume importé dépasse très largement celui de toutes les autres principales céréales. La valeur totale des importations de blé des PFRDV en 2006/07 devrait s'élever à 12,6 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 2 milliards de dollars EU par rapport à 2005/06, due essentiellement à la hausse des prix au cours de la présente campagne. Toutefois, cette facture diminue nettement si l'on ne tient pas compte de l'Inde. La facture des importations de blé des PFRDV, Inde non comprise, est estimée à 10,8 milliards de dollars EU, soit 600 000 dollars EU de plus qu'en 2005/06, en dépit du fait que la plupart des autres PFRDV ont réduit leurs importations suite à l'amélioration des disponibilités intérieures. Les PFRDV devraient également consacrer 4,4 milliards de dollars EU à leurs importations de riz, ce qui représenterait quelque 200 millions de dollars EU de plus qu'en 2006, du fait d'une légère augmentation des importations et de la hausse des cours mondiaux. De même, le coût à l'importation des céréales secondaires achetées par les PFRDV en 2006/07 devrait s'établir à près de 4 milliards de dollars EU, soit 700 millions de dollars EU de plus que le niveau estimatif de la campagne précédente. Toutefois, les importations de la Chine représentent à elles seules presque 30 pour cent du volume total des importations de céréales secondaires des PFRDV. Par conséquent, si l'on exclut la Chine de ce total, la facture des importations de céréales secondaires des PFRDV s'établit à 2,7 milliards de dollars EU, soit 500 000 dollars EU de moins que pour la campagne précédente, du fait du recul important des importations dans la plupart des autres pays.

Tableau 5. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par type (juillet/juin, en millions de dollars EU)

	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06 Estim.	2006/07 Prév.
PFRDV	12 445	14 114	15 914	19 028	18 288	21 018
Afrique	5 519	6 441	7 085	8 466	8 522	8 607
Asie	6 506	7 155	8 166	9 859	9 006	11 525
Amerique Latine et Caraïbes	263	317	389	422	470	557
Océanie	55	69	76	79	82	91
Europe	102	133	198	201	209	238
Blé	6 550	7 823	8 906	10 932	10 754	12 616
Céréales secondaires	2 698	3 245	3 312	3 408	3 237	3 984
Riz	3 196	3 046	3 695	4 688	4 297	4 418

Source: FAO.

Tableau 6. PFRDV: recettes d'exportation tirées des céréales (juillet/juin, en millions de dollars EU)

	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06 Estim.	2006/07 Prév.
PFRDV	3 280	4 841	4 821	3 831	3 544	4 004
Chine	1 050	2 179	1 865	763	954	971
Pakistan	418	567	464	777	771	880
Inde	1 444	1 531	1 628	1 365	907	812
Égypte	72	90	174	243	215	242
Rép. arabe syrienne	111	128	211	102	133	212
Cambodge	9	15	25	22	65	132
Ouzbékistan	0	0	72	77	35	110
Maroc	19	24	24	31	35	88
Rép.-Unie de Tanzanie	8	9	16	28	40	61
Ouganda	27	38	44	34	26	49

Source: FAO.

Si la hausse des cours céréaliers internationaux pendant de l'actuelle campagne est dans une large mesure considérée comme un fardeau pour les pays à faible revenu qui sont tributaires des marchés mondiaux pour leurs importations, un petit nombre de ces pays sont également exportateurs de céréales et la hausse des prix constitue donc pour eux une évolution très positive. Il est important de souligner que les recettes totales tirées des exportations cérésières par les PFRDV sont relativement faibles et n'ont pas dépassé 10 pour cent des recettes mondiales totales ces dernières années. En 2006/07, les recettes d'exportation des PFRDV devraient avoisiner au total 4 milliards de dollars EU, soit environ 500 millions de dollars EU de plus qu'en 2005/06. Toutefois, seuls quelques PFRDV sont des exportateurs et parmi eux, les exportations combinées de la Chine et de l'Inde représentent près de 40 pour cent de l'ensemble des recettes d'exportation tirées des céréales. Parmi les autres PFRDV grands exportateurs figurent deux pays (l'Égypte et le Pakistan), suivis de plusieurs pays d'Afrique qui exportent de moindres quantités.

Prévisions de la facture totale des importations cérésières des pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires

S'agissant des pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires qui sont inscrits sur la liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), comme pouvant être bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du Programme de réforme, leur facture combinée des importations cérésières devrait atteindre 7,4 milliards de dollars EU en 2006/07, soit 9 pour cent de plus qu'en 2005/06. Cette augmentation serait là encore entièrement due à la hausse des cours mondiaux et des frais au débarquement (fret, assurance et manutention), tandis que leurs importations cérésières combinées chuteraient de 3 millions

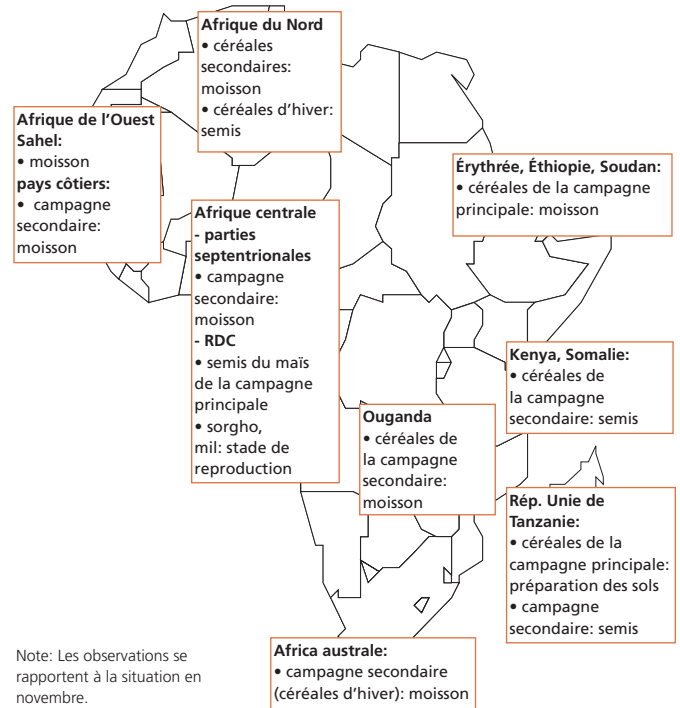
de tonnes environ par rapport à la campagne précédente. Compte tenu des prévisions actuelles, le coût unitaire des importations des PMA atteindra probablement 134 dollars EU la tonne, tandis que pour la catégorie des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires - qui comprend des pays beaucoup plus petits bénéficiaires d'une aide alimentaire - ce coût unitaire pourrait passer à 143 dollars EU la tonne en 2006/07, soit une hausse de 16 dollars EU la tonne par rapport à la campagne précédente. Néanmoins, dans tous les cas, les estimations concernant le coût unitaire des importations restent bien au-dessous des sommets constatés au milieu des années 1990, lorsque les prix avaient flambé.

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

La moisson des céréales secondaires d'été et du paddy touche à sa fin, tandis que les semis de blé et de céréales secondaires de la campagne d'hiver 2007 viennent de commencer. La production totale de blé, principale culture de la sous-région, est estimée à 18,7 millions de tonnes pour 2006, soit une hausse de près de 22 pour cent par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistrée l'année précédente. En **Égypte**, plus grand producteur de la sous-région, la production de blé est estimée à 8,3 millions de tonnes, volume supérieur à la récolte abondante déjà rentrée en 2005. Au **Maroc**, les estimations officielles établissent la production de blé à 6,3 millions de tonnes, niveau record qui marque une hausse de près de 50 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années et représente le double de la récolte de 2005 qui avait souffert de la sécheresse. Outre les conditions météorologiques exceptionnellement bonnes, ces résultats sont dus à la politique du gouvernement en faveur des investissements agricoles (hausse des subventions



accordées aux agriculteurs pour développer la mécanisation et le recours à des semences de haute qualité, notamment). En **Tunisie**, en revanche, les pluies inférieures à la moyenne et mal

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Afrique	22.4	21.0	24.9	89.4	97.8	97.8	19.4	20.8	22.1	131.2	139.5	144.7
Afrique du Nord	17.2	15.4	18.7	12.9	11.7	12.4	6.4	6.2	6.6	36.5	33.2	37.7
Égypte	7.2	8.2	8.3	7.8	8.7	8.0	6.4	6.1	6.5	21.3	23.0	22.8
Maroc	5.5	3.0	6.3	3.0	1.3	2.7	0.0	0.0	0.0	8.6	4.3	9.0
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	35.2	39.9	41.7	8.1	9.2	9.7	43.4	49.1	51.4
Nigéria	0.1	0.1	0.1	20.9	22.4	24.1	3.5	4.2	4.8	24.5	26.6	28.9
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	3.1	0.4	0.4	0.4	3.3	3.5	3.5
Afrique de l'Est	3.2	3.3	3.6	20.7	24.8	24.9	1.2	1.4	1.6	25.1	29.5	30.1
Éthiopie	2.2	2.4	2.5	7.9	9.3	9.3	0.0	0.0	0.0	10.0	11.7	11.7
Soudan	0.4	0.4	0.6	3.1	5.0	4.8	0.0	0.0	0.0	3.5	5.5	5.4
Afrique australe	1.9	2.2	2.5	17.7	18.4	15.8	3.3	3.7	3.8	22.9	24.2	22.0
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.3	3.0	3.4	3.5	3.4	3.8	3.8
Afrique du Sud	1.7	1.9	2.2	10.3	12.3	7.0	0.0	0.0	0.0	12.0	14.2	9.2
Zimbabwe	0.1	0.1	0.1	1.1	0.7	1.4	0.0	0.0	0.0	1.2	0.8	1.5

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

réparties tombées en mars et avril ont gravement compromis les rendements de blé d'hiver et d'orge.

Selon les estimations préliminaires, la production totale de céréales secondaires (hiver et printemps) de la sous-région de 2006 augmenterait de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, passant à 12,4 millions de tonnes. Ce chiffre reflète un redressement de la production d'orge d'hiver, estimée à 4,5 millions de tonnes, soit 56 pour cent de plus que la récolte touchée par la sécheresse de 2005, ainsi qu'un recul de 11 pour cent de la production de maïs de printemps (constaté principalement en Égypte) par rapport au niveau élevé de l'année dernière.

Afrique de l'Ouest

En **Afrique de l'Ouest**, la récolte céréalière de 2006 est achevée dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, la récolte des céréales de la deuxième campagne est en cours. La production totale de céréales devrait être bonne en 2006. Dans les pays du Sahel, après des pluies irrégulières et inférieures à la moyenne jusqu'à la fin juin, qui ont obligé à réensemencer dans la plupart des régions, les précipitations se sont nettement intensifiées à partir de juillet et sont restées régulières et bien réparties jusqu'en octobre. En octobre/novembre 2006, des Missions conjointes CILSS/FewsNet d'évaluation des récoltes qui se sont rendues dans les neufs pays du Sahel membres du CILSS ont estimé provisoirement la production céréalière totale du Sahel à 15 millions de tonnes environ, principalement de mil et de sorgho (voir la Figure 4), soit une légère hausse par rapport au volume exceptionnel de l'an dernier et quelque 19 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Il s'agit de la deuxième récolte record consécutive après la chute significative de la production céréalière et du rendement

des pâturages, enregistrée en 2004, qui avait abouti à une réduction des disponibilités vivrières et à l'inflation des prix des produits alimentaires, avec de graves répercussions sur les actifs et les revenus des ménages. Selon les estimations, des récoltes record seraient rentrées au **Niger**, au **Burkina-Faso** et au **Mali**, plus grands producteurs de la sous-région (voir la Figure 5), ainsi qu'au **Tchad**, en **Gambie** et en **Guinée-Bissau**, tandis que des résultats supérieurs à la moyenne sont attendus en **Mauritanie** et au **Cap-Vert**. La production céréalière devrait être inférieure à la moyenne au **Sénégal** uniquement, en raison essentiellement de la pénurie d'intrants.

En ce qui concerne les pays riverains du golfe de Guinée, les récoltes de céréales secondaires de la deuxième campagne de 2006 s'annoncent bonnes dans l'ensemble. Au **Nigéria**, plus grand pays producteur, une récolte vivrière exceptionnelle est escomptée (voir encadré). Selon les prévisions officielles, la production céréalière totale de 2006 (campagnes principale et secondaire) augmenterait de près de 8 pour cent par rapport à celle de 2005, pour s'établir à environ 28 millions de tonnes, dont environ 4 millions de tonnes de riz. La production de manioc devrait s'établir à environ 45,7 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus que le niveau de l'an dernier. Ce bon résultat s'explique par plusieurs facteurs, parmi lesquels les conditions météorologiques exceptionnellement bonnes qui ont régné cette année, les subventions accordées par le gouvernement aux agriculteurs pour développer la mécanisation et le recours à des semences de haute qualité et à des engrais, ainsi que la fermeté de la demande du secteur agro-industriel ces dernières années. D'autres endroits de la sous-région ont aussi enregistré des conditions agro-climatiques adéquates et la production

Figure 4. Sahel - Production céréalière de 2006 par produits

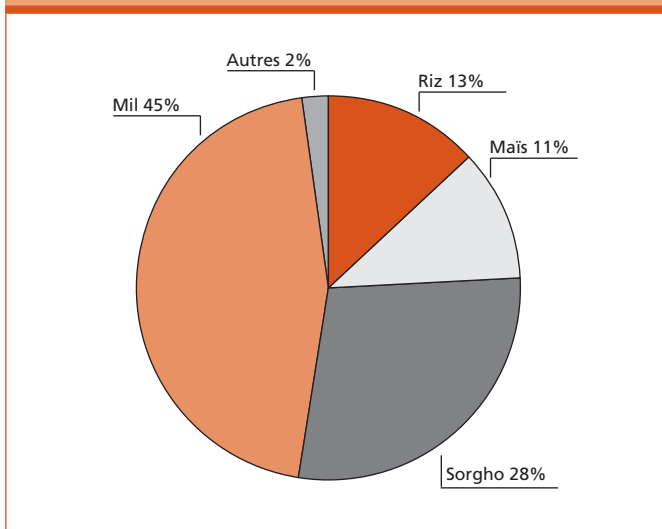
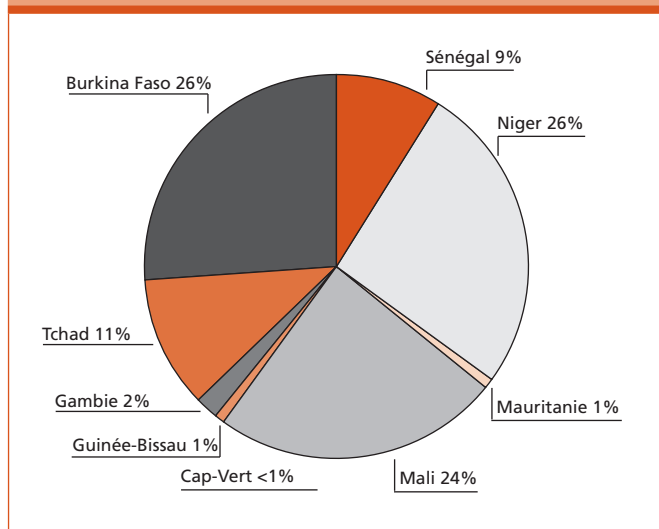


Figure 5. Sahel - Production céréalière de 2006 par pays



Récoltes vivrières abondantes et baisse des prix du maïs dans le nord du Nigéria

Bien que le Nigéria ne connaisse pas habituellement de crises alimentaires graves, la situation du pays en Afrique de l'Ouest est telle que l'évolution de son secteur agricole peut avoir des incidences directes sur la sécurité alimentaire d'autres pays. Une Mission conjointe FAO/CILSS/FEWSNet s'est rendue dans le nord du Nigéria du 23 octobre au 4 novembre, pour examiner les résultats de la production vivrière de 2006 et évaluer la situation des approvisionnements alimentaires et ses incidences sur la sécurité alimentaire dans les pays du Sahel voisins.

Outre les facteurs agrophysiques et les conditions météorologiques, la production agricole au Nigéria dépend étroitement d'une série de facteurs, notamment les mesures d'intervention prises par le gouvernement au niveau fédéral et des états (sous forme de subventions des intrants essentiels ou de restrictions frappant les importations), ainsi que la demande en céréales dans les secteurs de la volaille et des brasseries, demande qui a favorisé ces dernières années une croissance soutenue de la production de céréales secondaires.

Au cours de la campagne agricole de 2006, les conditions météorologiques ont été généralement propices au développement des récoltes. Malgré une vague de sécheresse entre mai et juin, qui a compromis les semis précoces, les précipitations se sont nettement améliorées à partir de juillet et sont restées régulières et bien réparties jusqu'en octobre. En outre, les ravageurs et les maladies ont eu une incidence négligeable sur les rendements des cultures cette année.

La productivité des cultures céréalières est faible au Nigéria, non seulement à cause d'une pénurie d'engrais et de semences améliorées, mais aussi à cause des approvisionnements et des distributions d'intrants agricoles qui ne sont pas effectués à temps. Cette année, la production a été soutenue grâce aux efforts redoublés du gouvernement, au niveau fédéral et dans certains états, pour fournir aux agriculteurs des engrais à des taux subventionnés.

Suite à cette évolution positive, une récolte céréalière abondante est escomptée cette année. Sur la base des données fournies par le gouvernement, les estimations provisoires établissent la production de 2006 à environ 28 millions de tonnes de céréales, dont environ 4 millions de tonnes de riz. La production de manioc, qui est aussi une denrée alimentaire de base importante dans le pays, est estimée à 45,7 millions de tonnes, ce qui représenterait un bon résultat.

Toutefois, la peste aviaire au Nigéria a eu un effet dévastateur sur l'industrie de la volaille en 2006, provoquant un effondrement spectaculaire de la demande de produits avicoles. La demande de maïs a reculé en conséquence, alors que cette céréale représente habituellement quelque 80 pour cent des aliments pour volailles. Les stocks céréalières de l'an dernier sont toujours sur le marché, ce qui suscite de graves préoccupations quant à l'impact des disponibilités abondantes sur les prix des céréales. La baisse persistante des prix du maïs entraînera probablement un recul des semis de maïs au cours de la prochaine campagne, car les agriculteurs consacreront plutôt leurs terres à des cultures plus rentables.

La situation des disponibilités vivrières pour la campagne commerciale 2006/07 (novembre/octobre pour le Sahel et janvier/décembre pour les pays côtiers) s'annonce satisfaisante en Afrique de l'Ouest, suite aux bonnes récoltes rentrées dans le Sahel et dans les pays riverains du golfe de Guinée, y compris le Nigéria. Toutefois, la Mission craint que si l'on ne s'attaque pas comme il convient au problème de l'instabilité des prix, la production céréalière chutera de manière significative pendant la prochaine campagne, ce qui pourrait aboutir à un resserrement des disponibilités vivrières pour la campagne commerciale 2007/08. Des mesures de relance sont nécessaires de toute urgence dans le secteur de la volaille afin de stabiliser les prix du maïs.

devrait être moyenne dans la plupart des pays, y compris au **Bénin**, en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana**, en **Guinée** et au **Libéria**.

Après deux bonnes récoltes consécutives dans toute l'Afrique de l'Ouest, on s'attend à ce que la situation des disponibilités vivrières soit satisfaisante en 2007. Les prix des céréales n'ont cessé de fléchir depuis le début des récoltes et devraient poursuivre leur tendance à la baisse à mesure de l'arrivée de grandes quantités de céréales sur les marchés. On signale que les stocks d'inventés de divers produits ont été reportés sur la nouvelle campagne. Afin de soutenir les prix à la production, les gouvernements de la sous-

région encouragent à reconstituer les réserves vivrières nationales, qui sont réduites après les distributions de secours alimentaires ou les ventes subventionnées effectuées pendant la crise alimentaire de 2005. Les donateurs sont également instamment priés de recourir, dans la mesure du possible, aux achats locaux et aux opérations triangulaires des céréales secondaires pour les programmes d'aide alimentaire menés actuellement, notamment au Nigéria, au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad.

Dans l'ensemble, l'accès à la nourriture devrait aussi rester adéquat en 2007, car les prix sont stables et relativement

peu élevés. Toutefois, en certains endroits des pays du Sahel, où les rendements ont été très réduits par les pluies tardives ou les inondations, les populations pourraient connaître des pénuries alimentaires et avoir besoin d'aide. Des problèmes de commercialisation de la noix de cajou et de l'arachide, qui sont les principales sources de revenus en espèces des ménages ruraux, respectivement en **Guinée-Bissau** et au **Sénégal**, continueront aussi de compromettre la sécurité alimentaire dans ces pays, à moins que des mesures ne soient prises.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de maïs de la deuxième campagne de 2006 va bientôt commencer et les perspectives sont bonnes du fait des précipitations abondantes et généralisées tombées pendant toute la campagne agricole. La récolte de la première campagne a été bonne et selon les prévisions, la production totale de 2006 devrait atteindre des niveaux voisins à la moyenne. En République centrafricaine, toutefois, le redressement agricole et la sécurité alimentaire continuent d'être perturbés par l'insécurité persistante et le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord.

Afrique de l'Est

En **Afrique de l'Est**, la moisson des céréales de la campagne principale de 2006 a commencé dans le nord, tandis que les semis de la campagne secondaire sont en cours dans le sud. La production totale de 2006 devrait augmenter dans la sous-région par rapport à celle de l'année précédente, principalement du fait des pluies relativement abondantes et bien réparties dans les principales zones de production. Toutefois, les pluies exceptionnellement violentes enregistrées dès août à novembre ont provoqué des inondations un peu partout dans le sud-est de l'Éthiopie, le sud de la Somalie et le nord-est du Kenya, d'où des pertes de vie humaine et de biens et des dégâts aux cultures et au bétail. Quelque 1,5 à 1,8 million de personnes dans les trois pays ont été touchées. Dans les zones pastorales de la région, les inondations font suite aux conditions de sécheresse en début d'année, qui ont durement touché les troupeaux et provoqué de graves pénuries alimentaires et la migration de milliers de personnes. Des conditions plus pluvieuses que la moyenne sont prévues dans l'Afrique de l'Est équatoriale pendant le reste de l'année.

De septembre à décembre, l'impact et l'importance des précipitations varient d'un endroit à l'autre de la sous-région. Dans le centre et le nord de l'Éthiopie, en Érythrée et au Soudan, par exemple, ces pluies complètent les réserves d'eau dont les cultures ont besoin au stade de maturation, tandis qu'elles correspondent à la campagne de végétation mineure en certains endroits de l'Ouganda, du Kenya et de la Somalie. Dans le centre-sud de la Tanzanie, ces pluies marquent le début de la longue

AFRIQUE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (24)

Déficit exceptionnel de production/des disponibilités vivrières totales

Lesotho	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Somalie	Sécheresse, inondations localisées, conflit
Swaziland	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques

Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, rapatriés, cherté des denrées alimentaires
Éthiopie	Faibles revenus, sécheresse dans le sud-est, inondations localisées
Libéria	Période de redressement après le conflit, PDI
Mauritanie	Incidences de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Niger	Incidences de la sécheresse de 2004 et des invasions acridiennes
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

Angola	Réinstallation des rapatriés, conditions météorologiques défavorables localisées
Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés et vagues de sécheresse récentes
République centrafricaine	Troubles civils récents, insécurité
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, PDI et réfugiés
Congo, Rép. du	PDI, réfugiés
Côte d'Ivoire	Troubles civils, PDI
Guinée	PDI, réfugiés, cherté des denrées alimentaires
Guinée-Bissau	Incidences des inondations, insécurité localisées
Kenya	Sécheresse localisée
Madagascar	Sécheresse dans le sud du pays
Ouganda	Troubles civils, PDI
Soudan	Troubles civils, rapatriés, sécheresse localisée
Tanzanie, R.-U.	Sécheresse localisée, réfugiés
Tchad	Réfugiés, insécurité

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie dans la couverture arrière.

campagne des pluies unimodales. Dans les zones pastorales du nord du Kenya et de la Somalie, et dans l'est et le sud-est de l'Éthiopie, elles sont vitales pour la reconstitution des ressources en eau et la régénération des pâturages.

En **Érythrée**, la récolte des céréales de la campagne principale "Kiremti" de 2006 a commencé. Des images satellite montrent que la pluviosité a été légèrement supérieure à la moyenne en septembre, tandis qu'elle a été inférieure à la moyenne en octobre. Toutefois, l'indice de végétation différence normalisée tiré des images laisse présager une amélioration des conditions des cultures par rapport à l'an dernier, dans le secteur tant de l'agriculture traditionnelle que de l'agriculture mécanisée. Les principales zones pastorales semblent aussi en meilleur état que la moyenne. Selon des sources officielles, la production céréalière totale de 2006 pourrait progresser d'environ 20 pour cent par rapport à la moyenne des quelques dernières années. En **Éthiopie**, la récolte des céréales de la campagne principale

«meher» de 2006 est sur le point de commencer. Les perspectives sont globalement bonnes, du fait des bonnes précipitations tombées pendant la campagne de végétation dans les principales régions productrices. Toutefois, les images satellite pour octobre font état de conditions plutôt contrastées au niveau local: le profil des précipitations cumulées est inférieur à la normale dans les hautes terres du centre-nord, dans les régions de Arsi-Bale et du centre-sud, ainsi qu'à l'extrême-nord du pays. Dans le centre-sud de la région, le profil est moyen, et il est supérieur à la moyenne dans le plateau humide à l'ouest. En outre, les pluies anormalement violentes tombées à la fin octobre et en novembre ont entraîné des pertes de vie humaine et des dommages localisés aux actifs et aux biens, en particulier dans les plaines du sud-est, essentiellement pastorales. Selon les estimations officielles, quelque 350 000 personnes de la région des Somalis ont été touchées par les inondations. Au contraire, dans la région des Afars, la saison des pluies principale (karma) a dans l'ensemble été meilleure qu'au cours des dernières années, ce qui a une incidence positive sur la sécurité alimentaire globale. En général, le bétail s'est remis des effets des sécheresses précédentes et la production de lait a considérablement augmenté. Une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires se trouve actuellement dans le pays pour évaluer les résultats de la récolte de la campagne principale de cette année et les perspectives des approvisionnements vivriers pour 2007. Au **Kenya**, la récolte des céréales de la campagne (principale) des «longues pluies» de 2006 est terminée dans les principales zones productrices de la Vallée du Rift et des provinces de l'Ouest et de Nyanza. Les prévisions révisées du Ministère de l'agriculture et de l'élevage établissent la récolte de maïs des «longues pluies» de cette année à 2,5 millions de tonnes, soit environ 15 pour cent de plus que la moyenne. La campagne agricole des longues pluies représente normalement 80 pour cent de l'ensemble de la production céréalière annuelle. Les prix de gros du maïs commencent à fléchir du fait de l'arrivée sur les marchés de nouveaux approvisionnements de maïs. En outre, l'accroissement des échanges transfrontaliers avec la Tanzanie et l'Ouganda a favorisé la baisse des prix. La campagne des longues pluies de 2006 (mars-juin) et les interventions d'urgence ont considérablement allégé les souffrances des populations pastorales touchées par la sécheresse au début de l'année, ce qui a permis d'éviter une catastrophe humanitaire majeure. Une diminution des taux de malnutrition infantile est signalée dans les zones pastorales et d'agriculture marginale du pays. Le nombre de bénéficiaires des secours alimentaires d'urgence a été ramené de 3,1 à 2,4 millions. Toutefois, alors que le conflit dans la Somalie voisine s'accroît, un appel d'urgence a été récemment lancé par les Nations Unies, en vue de fournir une aide, pendant six mois, aux nouveaux réfugiés qui affluent au Kenya. À la fin octobre, on estimait que 35 000 Somalis étaient arrivés au Kenya depuis le début de 2006,

ce qui porte à 160 000 le nombre total de réfugiés vivant dans les trois camps de réfugiés de Dadaab. Le PAM a besoin au total de 19,2 millions de dollars EU pour prêter secours, pendant six mois, aux 315 000 réfugiés hébergés dans les camps de Dadaab et de Kakuma. En plus, les pluies violentes et les inondations de ces dernières semaines ont touché quelque 500 000 personnes et entraîné le déplacement d'une grande partie de la population, y compris 100 000 des 160 000 réfugiés du camp de Dadaab. En **Somalie**, les violentes pluies de la campagne secondaire «deyr» enregistrées récemment ont entraîné de graves inondations le long des vallées du Juba et du Shabelle dans le sud, faisant 80 morts et provoquant le déplacement d'une grande partie de la population, ainsi que des dégâts à l'infrastructure, aux cultures et au bétail. Globalement, on estime que de 900 000 à 1 million de personnes sont touchées par les inondations, mais les routes sont impraticables en raison des pluies violentes, ce qui entrave la distribution des secours d'urgence. Le Centre de prévision et d'applications climatologiques (ICPAC) prévoit que le phénomène El Niño restera neutre ou modéré pendant le reste de 2006 dans la Corne de l'Afrique, ce qui pourrait provoquer des pluies additionnelles. Ailleurs, les pluies «karan» dans le nord-ouest ont été normales à supérieures à la normale dans la plupart de la région en août et septembre. En revanche, les pluies saisonnières «hays» sur la côte au nord-est auraient été insuffisantes. L'Unité d'évaluation de la sécurité alimentaire (UESA) estime la récolte de céréales de la campagne principale «gu» qui vient d'être rentrée à 169 400 tonnes environ, soit environ 25 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an dernier et 8 pour cent au-dessous de la moyenne d'après la guerre (1995-2002).

La montée de l'insécurité civile et des tensions dans le pays a aussi entraîné une situation de la sécurité alimentaire très préoccupante, en particulier du fait des perturbations intermittentes des distributions de secours alimentaires en plusieurs endroits. Ces derniers mois, les déplacements de population ont considérablement augmenté tant à l'intérieur de la Somalie qu'en dehors. Si le conflit s'étend encore, cela aura un grave impact sur la crise humanitaire et le nombre de personnes ayant besoin d'aide humanitaire pourrait considérablement augmenter. Des renseignements et une analyse plus détaillés peuvent être consultés sur la page web de l'UESA: www.fsasomali.org. Au **Soudan**, selon les prévisions d'une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue récemment dans le sud du pays, la récolte céréalière de 2006 devrait dans l'ensemble augmenter par rapport à l'année précédente, suite aux précipitations satisfaisantes et à l'amélioration de la sécurité. Toutefois, en dépit de l'amélioration de la situation des disponibilités vivrières, une aide alimentaire reste nécessaire, car le morcellement du pays et l'absence de routes commerciales normales ne permettent pas de transporter facilement les produits alimentaires des zones excédentaires

aux zones déficitaires. Dans le centre et le nord du Soudan, la récolte des céréales de la campagne principale de 2006 vient de commencer. En dépit des inondations et de l'insécurité en certains endroits, les perspectives globales de récolte sont meilleures grâce aux précipitations bénéfiques et à la progression de la superficie cultivée. Une Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires se trouve dans le nord du Soudan pour évaluer la récolte de la campagne principale de cette année et les perspectives des approvisionnements vivriers pour la campagne commerciale 2006/07 (novembre/octobre). En **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne «vuli» de 2006/07 dans les régions à régime pluvial bimodal du nord ont commencé. La situation globale des approvisionnements vivriers est satisfaisante. Le gouvernement, par le biais de la réserve céréalière stratégique, a fixé l'objectif des achats locaux à plus de 50 000 tonnes de maïs. Les échanges transfrontaliers de produits agricoles se sont poursuivis entre le Kenya et la Tanzanie, en dépit de l'interdiction des exportations imposée par le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie. En septembre, 15 000 tonnes de maïs au total ont été exportées de la République-Unie de Tanzanie au Kenya, contre 9 000 tonnes en août. Avec la culmination de la moisson au Kenya, les importations en provenance de la République-Unie de Tanzanie ont chuté en octobre, passant à 1 400 tonnes seulement. En **Ouganda**, les perspectives concernant les cultures vivrières de la campagne secondaire de 2006, à récolter à partir de janvier prochain, sont dans l'ensemble bonnes. Les conditions de neutre à modéré du phénomène El Niño, qui règnent depuis septembre, devraient se maintenir au moins jusqu'à la fin de l'année, ce qui pourrait amener une pluviosité bénéfique supérieure à la moyenne dans tout le pays. Toutefois, si la saison humide se prolonge pendant les mois de janvier ou février 2007, qui normalement sont secs, cela pourrait poser des problèmes pour la maturation des cultures, la récolte et l'entreposage après la récolte. Des précipitations excessives pourraient aussi provoquer de nouvelles inondations et des glissements de terrain. Selon les rapports, des centaines de personnes sont sans abri suite aux inondations dans le nord-est de l'Ouganda.

Afrique australe

La campagne agricole de 2006/07 est en cours, alors qu'il est fait état de fortes pluies en octobre et en novembre dans le sud-ouest de l'Angola, le nord de la Namibie et en certains endroits du Botswana, de l'Afrique du Sud, du Lesotho et du Swaziland. Toutefois, à la mi-novembre, les autres zones de la sous-région, en particulier le nord, enregistraient toujours un temps généralement sec, qui a retardé les activités de semis. Même s'il est trop tôt pour prévoir l'étendue de la superficie ensemencée cette année dans la sous-région, s'agissant de l'Afrique du Sud, une enquête sur les intentions de semis des agriculteurs indique que la superficie sous maïs pourrait progresser par rapport au niveau réduit de

l'an dernier, passant d'environ 1 million d'hectares à 2,8 millions d'hectares, en raison des prix actuellement élevés.

La récolte de blé de 2006 de la sous-région, qui est principalement le fait de l'Afrique du Sud, est bien avancée et devrait s'achever à la fin novembre ou au début décembre. Selon les estimations provisoires, la production atteindrait 2,5 millions de tonnes, soit environ 14 pour cent de plus que le volume rentré en 2005. Le total comprend 2,2 millions de tonnes en Afrique du Sud, 135 000 tonnes au Zimbabwe et 93 000 tonnes en Zambie. Les cultures d'hiver (blé, essentiellement) représentent environ 12 pour cent de la production céréalière annuelle de la sous-région. Les estimations concernant la récolte totale de maïs de 2006, qui a été rentrée au début de l'année, ont été ramenées à 14,3 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 16 pour cent par rapport à 2005. Toutefois, la quasi-totalité du recul enregistré à l'échelle sous-régionale est imputable à l'**Afrique du Sud**, où la production a chuté d'environ 44 pour cent pour passer à tout juste 6,6 millions de tonnes, car la superficie ensemencée a été réduite en réponse à la faiblesse des prix et aux importants stocks de report de maïs. À l'inverse, la plupart des autres pays ont rentré des récoltes abondantes, nettement supérieures aux niveaux de l'année précédente, grâce aux conditions météorologiques favorables qui ont régné pendant la campagne de végétation et aux distributions subventionnées d'engrais dans certains pays (par exemple au Malawi et en Zambie). Au **Zimbabwe**, la production a augmenté de manière spectaculaire par rapport aux résultats

Tableau 8: Besoins d'Importations et situation actuelle des importations (au 16/11/2006), pour l'Afrique australe, non compris l'Afrique du Sud et Maurice, 2006/07

	Besoins d'importations (milliers de tonnes)	Importations couvertes	
		(milliers de tonnes)	(%)
Total des céréales			
Total	3 459	1 362	39%
Achats commerciaux	2 912	1 086	37%
Aide alimentaire	547	276	50%
Maïs			
Total	1 224	547	45%
Achats commerciaux	940	483	51%
Aide alimentaire	284	64	22%

* Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.
Source: Estimations FAO/SMIAR.

touchés par la sécheresse et par la situation économique de l'année précédente, tout en restant largement au-dessous de la moyenne d'avant la crise et inférieure aux besoins. Ailleurs, en **Angola**, la production céréalière de 2006 (maïs essentiellement) est estimée en baisse de 23 pour cent, en raison des pluies irrégulières et des vagues de sécheresse prolongée dans les provinces du centre et du sud-ouest. À **Madagascar**, la production de maïs a aussi été réduite dans le sud cette année par rapport à 2005, en raison de la sécheresse. Toutefois, la récolte de paddy, de loin la culture la plus importante de l'île, a augmenté par rapport au niveau supérieur à la moyenne atteint en 2005. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, la récolte céréalière totale est restée inférieure à la moyenne, ce qui témoigne d'un recul structurel global dans ce secteur.

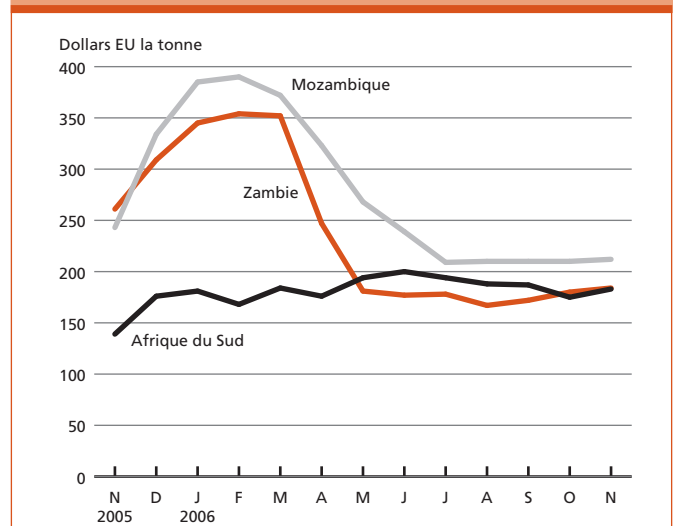
Compte tenu des dernières estimations concernant la production des pays de la sous-région, les besoins d'importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2006/07 (avril/mars dans la plupart des cas) ont été ramenés à 6,3 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de moins que l'année précédente. Non compris l'Afrique du Sud, la baisse des importations céréalières nécessaires dans la sous-région est plus marquée, passant d'importations effectives de 5 millions de tonnes en 2005/06 à des besoins estimatifs de l'ordre de 3,8 millions de tonnes en 2006/07. Les besoins d'aide alimentaire en 2006/07, estimés à environ 547 000 tonnes seraient inférieurs à l'aide alimentaire annuelle fournie en moyenne les cinq années précédentes, à savoir 709 000 tonnes environ.

Actuellement, les prix du maïs dans la plupart des pays déficitaires sont bien inférieurs aux niveaux constatés à la même époque un an auparavant, alors que des pénuries alimentaires généralisées sévissaient. Par exemple, les prix de gros du maïs blanc sur les marchés des capitales en **Zambie** et au **Mozambique** s'élevaient au début novembre 2006, à 184 dollars EU et 212 dollars EU la tonne, contre respectivement 243 dollars EU et 261 dollars EU la tonne à la même époque un an auparavant. Ces prix n'ont cessé de baisser, alors qu'ils s'élevaient à environ 354 dollars EU et 390 dollars EU la tonne, respectivement, au plus fort de la période de disette en février 2006. En revanche, en **Afrique du Sud**, les prix du maïs, exprimés en dollars EU, sont actuellement supérieurs à ceux pratiqués à la même époque l'an dernier, du fait de la récolte réduite de 2006 et des moindres disponibilités de maïs. Le prix SAFEX a suivi la tendance internationale et n'a cessé d'augmenter depuis septembre 2005. Cette hausse s'accroîtra probablement pendant la période de soudure, jusqu'à l'arrivée de la nouvelle récolte en avril 2007. L'évolution

des prix du maïs en monnaies locales a été légèrement plus marquée par rapport à l'évolution en dollar EU en raison de l'affaiblissement du rand en Afrique du Sud, mais moins marquée en Zambie suite au raffermissement du kwacha en Zambie. Au Mozambique, la variation des prix en métical reflète plus ou moins la fluctuation des prix en dollars EU, en raison de la stabilité relative de cette monnaie pendant la période considérée.

Dans l'ensemble, les disponibilités vivrières de la région pour cette campagne commerciale sont assez favorables. En **Afrique du Sud**, principal exportateur de la sous-région, les disponibilités de maïs blanc (destiné à la consommation humaine) sont estimées à 6,3 millions de tonnes, ce qui, comparé à l'utilisation intérieure de 4,3 millions de tonnes, laisse un excédent de 2 millions de tonnes. À supposer que les réserves stratégiques s'élèvent à environ 600 000 tonnes, l'Afrique du Sud pourrait dégager un excédent exportable de maïs blanc d'environ 1,4 million de tonnes. En outre, des quantités exportables assez importantes sont prévues au **Malawi** (de 200 000 à 350 000 tonnes), en **Zambie** (de 180 000 à 280 000 tonnes) et au **Mozambique** (de 150 000 à 250 000 tonnes) après la reconstitution des stocks dans ces trois pays à un niveau d'environ 100 000 tonnes. Ainsi, au total, l'excédent régional suffira largement à couvrir les besoins d'importations commerciales des autres pays de la sous-région qui connaissent un déficit de maïs, lequel est estimé à environ 1,3 million de tonnes. En outre, des quantités importantes sont disponibles pour les achats locaux et régionaux en vue des distributions d'aide alimentaire dans la région.

Figure 6. Prix de gros du maïs blanc



Asie

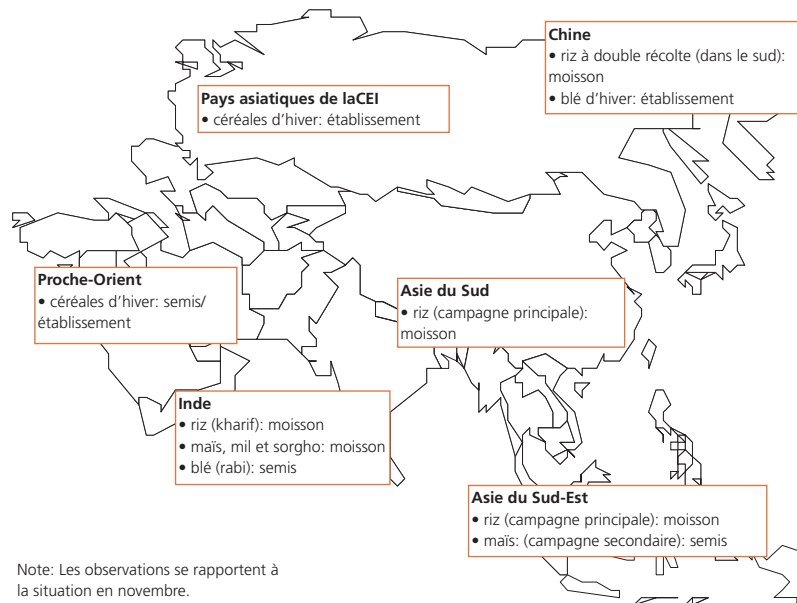
Extrême-Orient

La récolte des céréales secondaires de la campagne de 2006 est terminée ou touche à sa fin. Compte tenu des dernières informations, les prévisions établissent la production de maïs à 191,3 millions de tonnes au total, soit quelque 3 millions de tonnes de plus qu'en 2005. La récolte du blé de printemps/été de la campagne secondaire de 2006 vient de terminer, tandis que le blé d'hiver de la campagne principale a été moissonné au début de l'année. La production totale de blé de la sous-région est estimée à 198,1 millions de tonnes, soit 6,6 millions de tonnes de plus que le chiffre record de l'an dernier. Cette croissance dans les productions du blé et du maïs est en grande partie attribuable à la Chine. Si l'on ne tient pas compte de ce pays, les volumes de maïs et de blé rentrés en 2006 dans la sous-région restent inchangés au total par rapport aux bons niveaux de 2005. La récolte du paddy de la campagne principale de 2006 est bien engagée. Selon les prévisions, la production de paddy de 2006 s'établirait à 564,7 millions de tonnes au total, soit une baisse de 5,5 millions de tonnes par rapport aux prévisions précédentes. Cette révision tient essentiellement aux changements survenus en Inde pour tenir compte des dernières estimations officielles. À ce niveau, la production de paddy de la sous-région n'est que légèrement inférieure à la production record de l'an dernier et dépasse de 5 pour cent environ la moyenne sur cinq ans. Les semis de blé de 2007 sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord, notamment en Chine, au Pakistan, en République islamique d'Iran et en Iraq. Les premières perspectives sont mitigées.

En **Chine (continentale)**, la récolte de riz tardif, de blé de printemps et de maïs est terminée. Les estimations concernant la production totale de paddy de 2006 ont été révisées à la baisse pour s'établir à environ 180,7 millions de tonnes, reflétant l'impact de la sécheresse dans les provinces de Sichuan, Chongqing et Hubei. Ainsi, la production est pratiquement identique à celle de l'an dernier. La production de blé de 2006 est estimée au total à 103 millions de tonnes (97,8 millions de tonnes de blé d'hiver et 5,16 millions de tonnes de blé de printemps), soit quelque 6 pour cent de plus qu'en 2005. La production de maïs de 2006 est estimée à 142 millions de tonnes, soit une hausse de 2,6 millions de tonnes par rapport à l'an dernier et 17,8 millions de tonnes de plus que la moyenne sur cinq ans. Dans l'ensemble, la production céréalière de la Chine devrait augmenter de 2 pour cent environ par rapport à l'an dernier. Par conséquent, le pays sera exportateur net de céréales en 2007,

tandis que les stocks de clôture devraient s'accroître en 2006/07. Les semis de blé d'hiver de 2007 sont terminés. Les conditions météorologiques dans les principales provinces productrices (Hebei, Henna et Shandong) ont été légèrement défavorables jusqu'à présent compte tenu du temps anormalement sec et chaud pour la saison. En même temps, il est moins rentable de semer du blé plutôt que du coton, ce qui peut avoir entraîné la diminution des superficies ensemencées. En **Inde**, en fonction des rapports officiels, les prévisions concernant la production de paddy de 2006 ont été révisées à la baisse de 5 millions de tonnes par rapport au chiffre prévu dans le rapport d'octobre, pour passer à 135 millions de tonnes, et la production céréalière de 2006 serait au total légèrement inférieure aux bons volumes de l'an dernier. Avec l'arrivée dans le pays de quelque 6 millions de tonnes de blé importé, soit la moitié de la quantité commandée, la situation des disponibilités et des stocks est meilleure. Les semis de blé de la campagne rabi de 2007 sont en cours. Pour encourager la production, le gouvernement a augmenté de 1 000 roupies (22 dollars EU) la tonne le prix de soutien minimum fixé pour le blé et selon les rapports, la superficie sous blé serait en expansion dans tous les états.

En **Thaïlande**, la récolte de riz de la campagne principale de 2006 a débuté en octobre et la production de paddy de 2006 atteindrait, selon les prévisions, 29,7 millions de tonnes au total, soit un niveau légèrement inférieur au volume record de l'an dernier (30 millions de tonnes). Les exportations de riz de 2006 devraient rester inchangées (7,5 millions de tonnes), tandis qu'elles devraient s'accroître en 2007 pour atteindre 8,8 millions de tonnes par suite de l'abaissement récent des prix d'intervention, lequel devrait renforcer la compétitivité du riz thaïlandais sur le marché mondial. Au **Viet Nam**, les prévisions établissent la



production de paddy de 2006 à 36,2 millions de tonnes, soit quasi identique par rapport au volume record de 2004, bien que des pertes de récolte aient été signalées du fait d'une récente infestation de ravageurs dans le sud du pays. Le gouvernement a suspendu les exportations jusqu'à janvier 2007 pour garantir que les disponibilités intérieures resteront suffisantes. Le Viet Nam, deuxième exportateur mondial de riz après la Thaïlande, a exporté quelque 4,4 millions de tonnes de riz pendant les 10 premiers mois de l'année. Au Pakistan, la production de paddy de 2006 a été révisée à la hausse, pour s'établir au niveau record de 8,4 millions de tonnes, en raison de l'amélioration des disponibilités d'eau, et les exportations atteindraient, selon les prévisions, 3,5 millions de tonnes en 2007. De même, les **Philippines** devraient enregistrer des productions record de riz et de maïs en raison des bonnes conditions météorologiques qui ont prévalu en 2006.

Bien que la production céréalière atteigne dans l'ensemble des niveaux record dans la sous-région, la situation alimentaire reste tendue au niveau national ou sous-national. De fortes pluies de mousson et d'importants typhons d'août à octobre ont entraîné des inondations et des glissements de terrain dans de nombreux pays. Dans le sud-ouest du **Bangladesh** (districts de Jessore, Satkhira et Khulna), les pluies abondantes et les inondations ont laissé des milliers de familles sans logement et celles-ci sont hébergées dans des abris temporaires. Les cultures et les élevages de crevettes auraient été gravement endommagés dans ces régions, selon les rapports. Au **Pakistan**, les pluies de mousson ont débuté plus tôt et duré plus longtemps que

ASIE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (12)

Déficit exceptionnel de production/des disponibilités vivrières totales

Arménie Sécheresse

Manque d'accès généralisé

Afghanistan Conflit, PDI et rapatriés, sécheresse localisée
 Corée, RPD Difficultés économiques, inondations
 Géorgie Contraintes commerciales extérieures
 Iraq Conflit et insécurité, PDI
 Mongolie Années de conditions météorologiques défavorables consécutives
 Népal Troubles civils et sécheresse
 Timor-Leste Troubles civils

Grave insécurité alimentaire localisée

Bangladesh Inondations
 Indonésie Incidences du tsunami et séisme
 Pakistan Incidences du séisme au Cachemire, inondations
 Sri Lanka Incidences du tsunami, aggravation du conflit, inondations

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie dans le couverture arrière.

d'habitude, provoquant des inondations qui ont entraîné la mort de centaines de personnes et détruit les biens, les cultures, le cheptel et les stocks alimentaires des ménages. De même, en **Inde**, les pluies annuelles de mousson ont causé, en de nombreux endroits, une série d'inondations qui ont entraîné des pertes de vie humaine, le déplacement de millions de personnes et des dégâts au cheptel et à de vastes

Tableau 9. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Asie	255.6	263.2	270.8	232.7	246.6	249.7	549.5	570.9	570.4	1 037.8	1 080.7	1 090.9
Extrême-Orient	187.6	191.5	198.1	208.1	221.0	224.1	544.5	565.7	564.7	940.2	978.2	986.9
Bangladesh	1.3	1.1	1.0	0.3	0.5	0.5	37.7	39.8	41.0	39.3	41.4	42.5
Chine	92.0	97.4	103.0	140.4	150.4	153.0	180.5	182.1	182.2	412.9	429.9	438.2
Inde	72.2	68.6	69.5	33.6	34.6	34.3	124.7	136.6	135.0	230.4	239.8	238.8
Indonésie	0.0	0.0	0.0	11.2	12.5	12.1	54.1	54.2	54.7	65.3	66.7	66.8
Pakistan	19.5	21.6	22.0	3.3	3.8	3.8	7.5	8.3	8.4	30.3	33.7	34.2
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.4	3.7	4.0	28.5	30.0	29.7	33.0	33.7	33.7
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.4	3.8	3.8	36.2	35.8	36.2	39.6	39.5	40.0
Proche-Orient	46.2	48.2	47.7	19.9	21.4	20.9	4.3	4.6	5.0	70.4	74.2	73.6
Iran (République islamique d')	14.0	14.5	14.5	4.4	4.4	5.2	3.1	3.3	3.6	21.5	22.2	23.3
Turquie	21.0	20.5	20.5	12.6	13.4	12.5	0.5	0.5	0.6	34.1	34.5	33.6
Pays asiatiques de la CEI	21.7	23.3	24.9	4.6	4.2	4.7	0.7	0.6	0.7	26.9	28.2	30.3
Kazakhstan	9.9	11.5	13.1	2.4	2.2	2.6	0.3	0.3	0.3	12.6	14.0	16.0

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

superficiers agricoles. En **Thaïlande**, les pires inondations jamais enregistrées depuis 1995 ont gravement affecté près de 47 des 76 provinces du pays. Les **Philippines**, le **Sri Lanka** et la **Chine** ont également été durement touchés par des inondations cette année.

Au **Népal**, la récolte de riz de 2006 actuellement en cours serait, selon les prévisions, inférieure de 10 à 15 pour cent à celle de 2005. D'après les estimations, la récolte de maïs, qui s'est poursuivie jusqu'en septembre, a reculé par rapport à l'an dernier par suite de la sécheresse, des inondations et des glissements de terrain survenus pendant la campagne agricole d'été. On fait état d'une crise alimentaire aiguë dans plusieurs régions comme Dolpa, dans le sud-ouest du pays, et les parties méridionales de Siraha et de Saptari. Le nombre total de personnes estimées à risque du point de vue de l'insécurité alimentaire est de pratiquement 900 000. Cependant, sur une note positive, l'accord de paix signé récemment par les différentes parties devrait mettre un terme au conflit qui dure depuis dix ans et a fait au moins 12 500 morts et entraîné une insécurité alimentaire généralisée. Au **Timor-Leste**, la situation alimentaire reste très critique, mais se serait améliorée, selon les rapports, compte tenu du renforcement de la sécurité par suite d'un accroissement du nombre de policiers de l'ONU. Au **Sri Lanka**, malgré une récolte céréalière record en 2006, des centaines de milliers de personnes dans le nord et l'est du pays n'ont pas accès aux produits alimentaires en raison des combats qui perdurent. Quelque 130 000 personnes déplacées seraient coupées, selon les rapports, des distributions au titre de l'aide internationale. Dans l'ensemble, le pays compte entre 600 000 et 800 000 PDI du fait des troubles civils et du tsunami de décembre 2004. En **RDP de Corée**, les récoltes céréalières de la campagne principale de 2006 se sont terminées en octobre. Selon les estimations, la production de céréales de 2006 serait inférieure à celle de l'année précédente, du fait des inondations qui ont frappé certaines parties du pays en juillet et en octobre. Les besoins d'importations céréalières, y compris par voie commerciale et sous forme d'aide alimentaire, devraient se chiffrer à au moins un million de tonnes en 2006/07. Une Mission conjointe des Nations Unies (FAO/UNICEF/PNUD) d'évaluation de la sécurité alimentaire s'est rendue en **Mongolie** du 2 au 18 octobre. La récolte de blé de 2006, rentrée en octobre/novembre, est estimée à 130 000 tonnes environ, soit le double de la récolte de l'an dernier, affectée par la sécheresse. Toutefois, la consommation de blé, principale denrée de base du pays, dépend des importations commerciales et de l'aide alimentaire et les besoins d'importation pour 2006/07 sont estimés à

230 000 tonnes. Bien que les disponibilités de blé soient stables, la situation de l'offre s'agissant de la viande est tendue et les prix du marché sont montés en flèche ces deux dernières années, en raison des effets persistants des hivers rigoureux et des sécheresses qui ont prévalu de 1999 à 2002 (voir dossier spécial).

Proche-Orient

Les semis d'hiver de 2006/07 sont en cours ou sur le point de débuter dans la plupart des pays de la sous-région; ils se poursuivront jusqu'à la fin de l'année en certains endroits. La plupart des pays ont engrangé des récoltes céréalières moyennes ou supérieures à la moyenne l'été dernier en raison du temps clément. Toutefois, en **Afghanistan**, la sécheresse a presque entièrement détruit les céréales pluviales dans certaines parties septentrionales et occidentales du pays et considérablement réduit les rendements de blé irrigué. De graves pénuries alimentaires et des déplacements de population en quête de nourriture sont déjà signalés en certains endroits du pays. Le gouvernement a sollicité une aide extérieure. En plus, les pluies excessives et les inondations dans les parties occidentales à la fin de novembre ont touché 50 000 familles au long du fleuve Murghab.

Pays asiatiques de la CEI

Les conditions ont été favorables aux semis des céréales d'hiver et l'on s'attend à des superficies plantées à peu près moyennes. Les céréales d'hiver, en particulier le blé, sont les cultures les plus importantes de la sous-région, exception faite du **Kazakhstan**, où les semis de céréales se font en grande partie au printemps. La production céréalière de 2006 de la sous-région est estimée à plus de 30 millions de tonnes au total, soit environ 2 millions de tonnes de plus que la récolte de 2005. Ce total comprend près de 25 millions de tonnes de blé et 4,7 millions de tonnes de céréales secondaires (orge et maïs essentiellement). Le Kazakhstan, premier producteur et exportateur de la région, devrait exporter quelque 5,2 millions de tonnes de céréales pendant la campagne commerciale 2006/07.

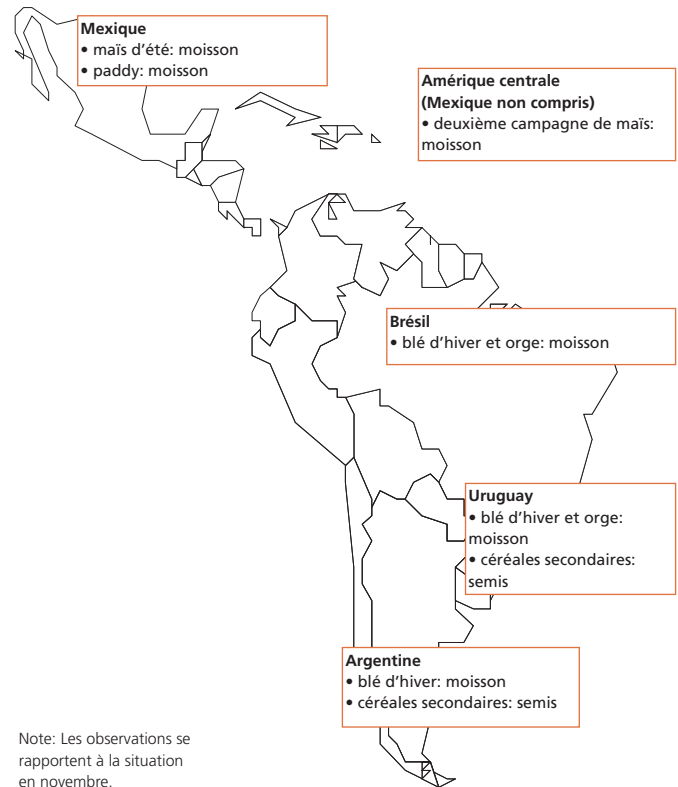
Toutefois, bien que la récolte totale ait donné des résultats satisfaisants en 2006, certains pays de la sous-région ont souffert de sécheresses localisées. En **Arménie** et en **Géorgie**, les céréales et d'autres cultures ont été affectées par la sécheresse qui a sévi au début de l'été. Compte tenu des relations difficiles dernièrement entre la Géorgie et la Fédération de Russie, l'insécurité alimentaire risque de s'accroître dans le premier pays du fait de la réduction des envois de fonds, des échanges et des approvisionnements énergétiques.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Au **Mexique**, la récolte du maïs non irrigué d'été et du sorgho de la campagne principale de 2006 est bien engagée et devrait être pratiquement terminée d'ici à la fin de l'année. Dans ce pays, la production de céréales secondaires de 2006 (semis d'automne/hiver 2005/06 et de printemps/été 2006) atteindrait, selon les prévisions, près de 28,8 millions de tonnes au total, soit pratiquement 10 pour cent de plus que l'année précédente par suite d'une expansion des semis. Les pluies abondantes tombées en août et en septembre ont permis de restaurer l'humidité des sols et de relever les niveaux des réservoirs d'eau dans les régions irriguées du nord-ouest, où les semis de l'importante culture de blé d'hiver de 2006/07 sont sur le point de commencer.

Dans les autres pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, la récolte des céréales et des haricots de la deuxième campagne "postrera" de 2006 est en cours. La production totale de maïs (première et deuxième campagnes) dépasse légèrement la moyenne, selon des prévisions provisoires, en raison essentiellement des pluies abondantes tombées en juillet et en août qui ont eu un effet bénéfique sur les rendements des cultures de la première campagne. Toutefois, les pluies postrera ont été moins importantes que d'habitude et réparties irrégulièrement dans certaines régions comme le centre du Honduras, l'ouest du Nicaragua et le nord-ouest du Costa Rica; cela pourrait amener à réviser à la baisse les prévisions actuelles concernant la production totale. Au **Honduras**, malgré des perspectives favorables dans l'ensemble, la production de maïs de 2006 devrait baisser de 6 pour cent environ par rapport à la moyenne des cinq dernières années par suite du temps sec qui a persisté en certains endroits et affecté les départements de Olancho, Francisco Morazan et El



Paraiso pendant la seconde moitié de la première campagne. Au **Nicaragua**, les sols sont préparés actuellement pour les semis de la troisième campagne «apante», mais les résultats sont incertains, car l'on s'inquiète du manque d'humidité. La campagne apante est la plus importante pour la production de haricots, représentant environ 50 pour cent de la production annuelle.

En **Haïti** et en **République dominicaine**, la récolte de paddy de la deuxième campagne est sur le point de

Tableau 10. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Amérique latine et Caraïbes	27.7	23.7	21.9	108.3	103.1	106.3	25.7	26.4	25.0	161.7	153.2	153.2
Amérique centrale et Caraïbes	2.4	3.0	3.2	33.5	30.2	32.8	2.3	2.3	2.5	38.2	35.6	38.5
Mexique	2.4	3.0	3.2	29.7	26.2	28.8	0.3	0.3	0.3	32.4	29.5	32.3
Amérique du Sud	25.3	20.7	18.7	74.8	72.9	73.6	23.3	24.1	22.5	123.5	117.6	114.7
Argentine	16.0	12.6	13.5	18.7	24.5	18.1	1.1	1.0	1.2	35.7	38.0	32.8
Brésil	5.8	4.7	2.3	44.9	37.5	44.3	12.8	13.2	11.6	63.5	55.4	58.1
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.6	1.7	1.5	2.7	2.5	2.3	4.4	4.2	3.8

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

commencer et les résultats s'annoncent bons par suite des pluies bénéfiques tombées en abondance et bien réparties pendant la saison des ouragans qui vient de se terminer.

Dans la sous-région, la production céréalière de 2006 est estimée par la FAO à 38,5 millions de tonnes au total, soit près de 2,9 millions de tonnes de plus que le volume de l'année précédente et 1,7 million de tonnes environ de moins que la moyenne des cinq dernières années, du fait, essentiellement, des bons chiffres enregistrés au Mexique.

Au **Guatemala** et en **El Salvador**, la communauté internationale continue de fournir une aide alimentaire aux familles rurales et aux communautés touchées par l'ouragan "Stan" en octobre 2005. Une aide alimentaire est également distribuée aux populations les plus vulnérables au **Nicaragua** et au **Honduras**. En **Haïti**, les pluies torrentielles tombées fin novembre ont entraîné des inondations dans la région nord-ouest de Port-de-Paix, qui avait été gravement touchée par des inondations en 2005.

Amérique du Sud

En Amérique du Sud, la récolte du blé d'hiver de 2006 vient de débiter dans les principales régions productrices de l'**Argentine** et de l'**Uruguay**, tandis qu'elle est bien avancée dans les états du centre et du sud du **Brsil** ainsi que dans l'est du **Paraguay**. Pour la sous-région, la production totale de blé s'élève, selon des prévisions préliminaires, à 18,7 millions de tonnes, soit le volume le plus bas depuis 2002. Cela tient essentiellement aux résultats les plus bas jamais enregistrés au **Brsil**, où la superficie ensemencée a accusé une contraction marquée par suite de la baisse de la rentabilité du blé ces dernières années; en outre dans ce pays, les rendements ont souffert du temps sec qui a prévalu au début de la campagne dans les principaux états producteurs de Parana, São Paulo et Mato Grosso do Sul, ainsi que des basses températures et des gelées qui ont sévi début septembre. Ces mêmes facteurs ont affecté les résultats pour l'orge d'hiver et

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux **États-Unis**, 96 pour cent des semis du blé d'hiver, à récolter en 2007, avaient été menés à bien à la mi-novembre, soit un pourcentage identique à la moyenne sur cinq ans, et selon les rapports, l'état des jeunes cultures est bon, voire excellent dans l'ensemble. D'après des estimations non officielles, la superficie sous blé pourrait avoir augmenté de 5 pour cent au moins pour s'élever à 17,2 millions d'hectares environ. S'agissant de la production totale de blé de 2006, les chiffres ont été revus en légère hausse depuis le dernier rapport, pour tenir compte des résultats des dernières cultures de printemps qui doivent être

AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (2)

Manque d'accès généralisé

Haïti Insécurité, difficultés économiques

Grave insécurité alimentaire localisée

Honduras Conditions météorologiques défavorables

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie dans la couverture arrière.

l'avoine. Une production de blé inférieure à la moyenne est également attendue au **Chili** et au **Paraguay** par suite de la réduction des semis en raison de la faiblesse des prix intérieurs et du temps peu clément au moment des semis.

En **Argentine**, des précipitations arrivées à point nommé début octobre ont restauré l'humidité des sols dans les grandes régions productrices du centre et du sud, avec un impact positif sur les rendements et les perspectives de production après une vague de sécheresse prolongée en août. Toutefois, des rendements inférieurs à ceux de l'an dernier sont toujours attendus dans les départements du centre-nord. Les prévisions officielles établissent la production de blé à 13,5 millions de tonnes, soit un volume supérieur à celui de l'an dernier, réduit du fait de la sécheresse, mais qui est inférieur de pratiquement 5 pour cent à la moyenne sur cinq ans.

Après avoir lentement débuté fin septembre en raison de l'humidité limitée des sols dans certaines régions productrices, les semis des céréales secondaires de la campagne principale de 2007 sont bien engagés en **Argentine**, au **Brsil**, en **Bolivie**, au **Chili** et en **Uruguay**. Selon les intentions de semis, la superficie ensemencée totale serait d'environ 18 millions d'hectares dans la sous-région, soit un niveau légèrement supérieur à celui de l'année précédente.

rentrées, et s'établissent désormais à 49,3 millions de tonnes; ce chiffre reste cependant inférieur de 14 pour cent à celui de l'année précédente. Toutefois, en ce qui concerne les céréales secondaires, dont la récolte se poursuit en certains endroits, les dernières estimations ont été révisées à la baisse. En certains endroits des grandes régions productrices de maïs, les rendements du maïs se sont révélés plus bas que prévu en raison de la chaleur et du temps sec qui ont persisté pendant l'été. Au **Canada**, la moisson des céréales s'est terminée bien plus tôt que d'habitude dans les principales régions productrices de l'ouest du pays, mais début novembre, on a fait état de pluies qui auraient retardé les étapes finales de la récolte de maïs dans l'est. Les dernières estimations officielles chiffrent la production de blé de 2006 à 26,3 millions

de tonnes, soit 2 pour cent de moins environ que la récolte abondante de l'an dernier, mais un volume qui reste nettement supérieur à la moyenne sur cinq ans. Cette baisse résulte d'un fort déclin de la production de blé dur, qui a plus que neutralisé l'accroissement de la production d'autres types de blé. S'agissant de l'orge, la deuxième culture céréalière du pays, une nouvelle contraction de la superficie pour la troisième année consécutive et un retour à des rendements proches de la moyenne après les bons résultats des dernières années ont provoqué un recul de 20 pour cent de la production, selon les estimations.

Europe

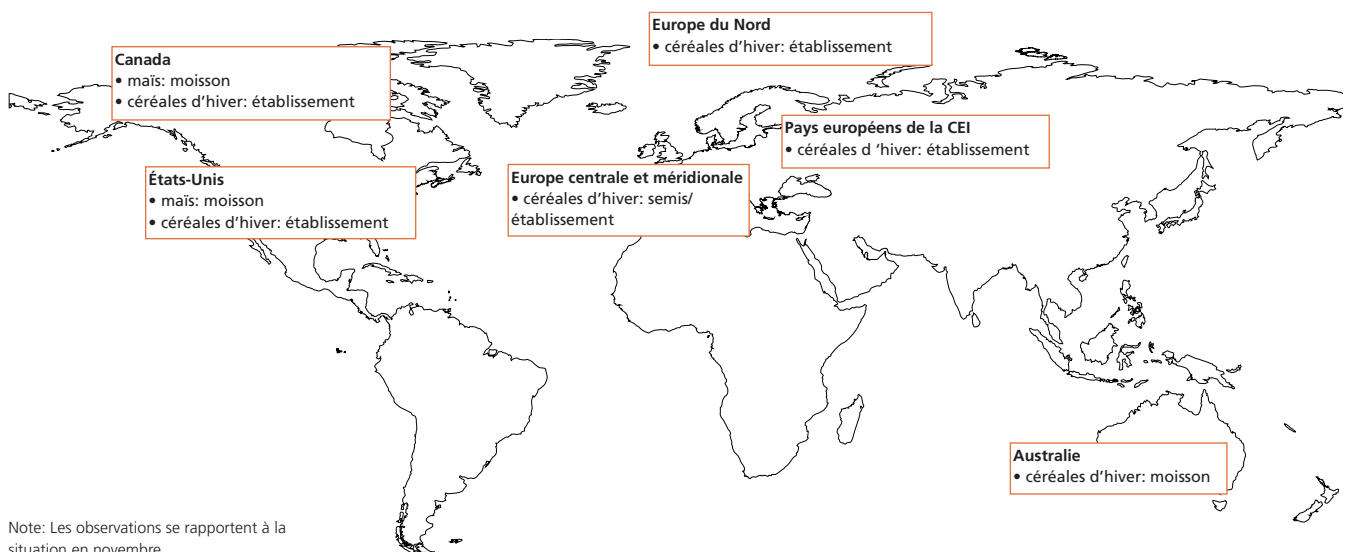
L'essentiel des céréales de 2006 ont été récoltées dans l'ensemble de la région et les semis des céréales d'hiver de 2007 sont en grande partie terminés. Dans l'**UE**, la production céréalière de 2006 est estimée au total à 250,5 millions de tonnes, soit pratiquement 3 millions de tonnes de moins que les chiffres prévus en septembre et près de 10 millions de tonnes de moins qu'en 2005. Cet ajustement récent fait suite aux estimations plus fermes faites après la fin des récoltes dans plusieurs pays membres. Bien que le temps sec et chaud ait nui aux perspectives de production au fur et à mesure que la campagne avançait dans plusieurs grands pays producteurs, notamment la **Hongrie**, la **Pologne**, l'**Italie**, l'**Allemagne** et la **France**, la baisse a été partiellement neutralisée par une nette reprise de la production en **Espagne** et au **Portugal**, où la sécheresse avait détruit les cultures l'année précédente. En ce qui concerne les céréales d'hiver qui viennent d'être mises en terre en vue d'être récoltées en 2007, les premières indications sont favorables. Les superficies devraient être plus importantes, en particulier pour le blé, et selon les rapports, les conditions sont dans l'ensemble favorables à l'établissement des cultures avant le repos végétatif de l'hiver.

Les pays des **Balkans** ont également rentré des récoltes

céréalières moins importantes en 2006. Les estimations concernant la production de blé restent inchangées depuis le dernier rapport, la diminution de la production cette année rendant compte dans une large mesure de l'impact des rigueurs de l'hiver sur les semis et les rendements. Pour ce qui est des céréales secondaires, la récolte de maïs en est toujours aux stades finals en certains endroits ou se termine tout juste et les résultats sont moins satisfaisants que prévu. En **Roumanie**, les dernières estimations chiffrent la récolte de maïs à tout juste 8,7 millions de tonnes, contre 9,9 millions de tonnes l'an dernier et une moyenne de 10,3 millions de tonnes ces cinq dernières années. S'agissant des céréales d'hiver qui viennent d'être semées, bien que l'on ne dispose pas encore d'estimations fermes, les premières indications font état d'une expansion considérable des superficies.

Dans les **pays européens de la CEI (Fédération de Russie, Ukraine, Bélarus et Moldova)**, exception faite peut-être de certaines cultures de maïs, les récoltes de céréales de 2006 sont toutes terminées et l'essentiel des céréales d'hiver à récolter l'année prochaine ont été mises en terre. Selon les rapports, les conditions sont généralement favorables à l'établissement des cultures dans l'ensemble des grandes régions productrices, la principale exception étant le District Sud de la Fédération de Russie, où l'humidité des sols semblerait loin d'être optimale après le temps particulièrement sec qui a régné en août et en septembre. De premières indications donnent à penser que la superficie sous céréales d'hiver en Fédération de Russie est identique ou légèrement supérieure à celle de l'année précédente, tandis que l'on prévoit une nette reprise en Ukraine après la contraction des semis enregistrée l'an dernier.

Selon les dernières estimations, la production céréalière de 2006 de la sous-région atteindrait 115,5 millions de tonnes au total, soit près de 7 millions de tonnes de moins qu'en 2005. Un hiver anormalement froid et une couverture neigeuse peu épaisse



ont nui à la production de blé en Fédération de Russie et en Ukraine, qui a baissé respectivement de 10 pour cent environ et de 26 pour cent par rapport à l'année précédente. Les céréales secondaires, dont les semis se déroulent essentiellement au printemps, ont bénéficié de meilleures conditions en 2006 et la production totale des quatre pays est estimée à plus de 56 millions de tonnes, soit 2,8 millions de tonnes de plus qu'en 2005. Les exportations céréalières totales de la sous-région pendant la campagne commerciale 2006/07 s'élèveraient, selon les prévisions, environ 18 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes environ de moins que pendant la campagne de commercialisation 2005/06. Sur ce total, le blé devrait représenter quelques 9,7 millions de tonnes et l'orge 6,6 millions de tonnes. Les importations céréalières totales de la région pour la campagne commerciale 2006/07 devraient atteindre 2,6 millions de tonnes environ, soit un volume analogue à celui enregistré pendant la campagne de commercialisation précédente.

Océanie

En **Australie**, la récolte des céréales d'hiver de 2006 a gravement souffert de la sécheresse. Dans un rapport spécial paru fin octobre, les prévisions du Bureau australien de l'agriculture et des ressources économiques établissent la production de blé de 2006 à tout juste 9,5 millions de tonnes, soit presque 7 millions de tonnes de moins que le chiffre prévu un mois plus tôt, 15,6 millions de tonnes de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier et le plus faible

EUROPE: Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure et causes principales (1)

Grave insécurité alimentaire localisée

Fédération de Russie Conflit
(Tchéchénie)

Note: Pour plus d'explication, voir la terminologie dans la couverture arrière.

volume enregistré depuis 1994. Les prévisions concernant la production d'orge ont également été considérablement abaissées depuis le dernier rapport, pour atteindre 3,6 millions de tonnes environ, ce qui correspondrait à une chute de 64 pour cent par rapport à 2005. Fin octobre, la récolte avait déjà débuté en certains endroits et on estime qu'il est désormais trop tard de façon générale pour que des précipitations, si elles venaient à tomber, puissent modifier les perspectives actuelles en ce qui concerne les cultures d'hiver. Compte tenu du fort amenuisement des réserves d'humidité des sols, les perspectives concernant les cultures d'été dépendent plus que d'habitude du volume réel des précipitations pendant les semis et aux premiers stades du développement. Toutefois, s'agissant des précipitations, la situation s'annonce peu favorable pour cette période (novembre-janvier), un temps plus sec que d'habitude étant attendu dans le sud-est du Queensland et le nord de la Nouvelle-Galles du Sud.

Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique du nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006	2004	Estim. 2005	Prév. 2006
Amérique du Nord	84.6	84.1	75.6	346.6	325.4	308.9	10.5	10.1	8.8	441.7	419.6	393.3
Canada	25.9	26.8	26.3	26.7	26.3	23.4	0.0	0.0	0.0	52.6	53.0	49.7
États-Unis	58.7	57.3	49.3	319.9	299.1	285.5	10.5	10.1	8.8	389.1	366.5	343.6
Europe	219.5	207.2	188.7	245.4	214.4	210.2	3.4	3.4	3.3	468.4	425.0	402.2
UE	137.5	123.6	117.6	152.1	134.3	130.3	2.8	2.7	2.5	292.4	260.6	250.5
Roumanie	7.8	7.3	5.3	16.8	11.5	9.9	0.0	0.0	0.0	24.5	18.9	15.3
Serbie	2.8	2.0	1.9	7.1	7.5	6.2	0.0	0.0	0.0	9.9	9.5	8.1
Pays européens de la CEI	64.8	68.5	58.6	60.3	53.4	56.2	0.6	0.7	0.7	125.6	122.5	115.5
Fédération de Russie	45.4	47.7	43.1	30.3	28.3	29.5	0.5	0.6	0.6	76.2	76.5	73.2
Ukraine	17.5	18.7	13.8	23.1	18.6	20.3	0.1	0.1	0.1	40.7	37.4	34.3
Océanie	22.2	25.4	9.9	12.7	15.0	8.3	0.6	0.3	1.1	35.4	40.8	19.2
Australie	21.9	25.1	9.5	12.1	14.5	7.7	0.5	0.3	1.0	34.6	39.9	18.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Dossiers spéciaux

Situation des disponibilités et de la sécurité alimentaires en Mongolie

À la demande du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture de la Mongolie, une Mission conjointe des Nations Unies (FAO/UNICEF/PNUD) d'évaluation rapide de la sécurité alimentaire s'est rendue dans le pays du 2 au 20 octobre 2006.

Le contexte économique général est favorable à la sécurité alimentaire, avec une croissance économique régulière depuis 2004 et une augmentation considérable des exportations minières soutenue par un prix record des minerais. Le secteur agricole, basé sur le système traditionnel de l'agriculture nomade, continue de jouer un rôle important dans l'économie du pays: il représente près de 22 pour cent du PIB, emploie 40 pour cent de la main d'oeuvre totale et assure 44 pour cent des exportations totales. La population de la Mongolie était estimée à 2,562 millions d'habitants en 2005. Le pays a connu une urbanisation rapide ces dernières années avec une baisse de la population rurale entre 2001 à 2005, celle de la capitale augmentant à un taux moyen annuel de 4,5 pour cent. En 2005, 60 pour cent de la population étaient considérés comme urbains y compris les personnes vivant à Oulan-Bator et dans les capitales provinciales. La population rurale inclut des éleveurs nomades et des paysans (deux tiers de la population rurale) et les personnes vivant dans les capitales de zone.

Niveaux élevés d'auto-consommation en milieu rural

La farine, la viande et les produits laitiers sont les principaux aliments de base en Mongolie. Selon des estimations faites dans le cadre de «l'enquête revenu et dépenses des ménages/enquête sur le niveau de vie des ménages 2002/03», ces trois produits couvrent 86 pour cent de l'apport calorique quotidien. Bien que la consommation des produits animaux soit parmi la plus élevée au monde, les céréales constituent la principale source d'énergie et fournissent 55 pour cent de la ration quotidienne. En dépit d'une augmentation rapide de la consommation de pommes de terre, de légumes et de fruits ces dernières années, en particulier en milieu urbain, le régime des Mongoliens reste déficitaire quant à ces produits. Il y a des disparités marquées dans les modèles de consommation entre les populations rurales et urbaines. Les familles nomades consomment un éventail de viandes et de produits

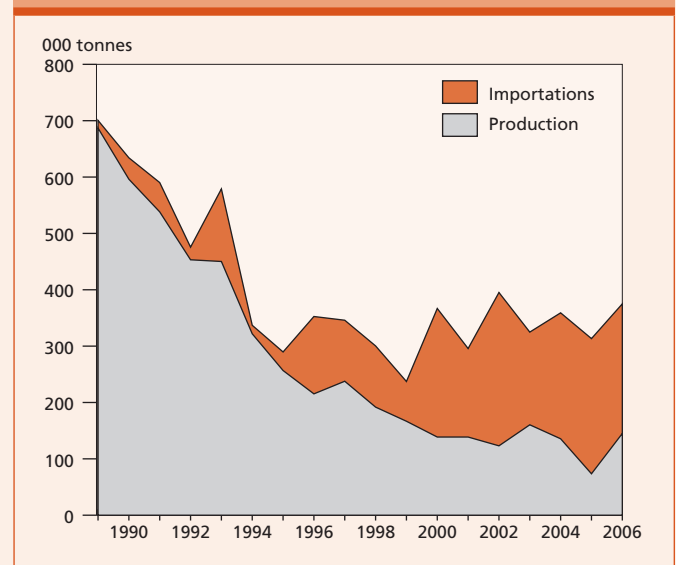
laitiers usuels (il y a plus de 500 produits laitiers différents) qui sont préparés et stockés dans les ménages en utilisant des techniques de transformation traditionnelles. Avec un système alimentaire basé sur l'auto-consommation, les ruraux consomment en moyenne trois à cinq fois plus de lait et de produits laitiers que les habitants des villes, environ 50 pour cent de plus de produits à base de viande et seulement un peu moins de produits de farine. En conséquence, on estime que la ration calorique quotidienne en milieu rural est supérieure d'environ 15 pour cent à celle en milieu urbain. En revanche, la consommation des pommes de terre et des légumes en milieu rural est seulement entre le tiers et la moitié du niveau dans les villes.

Reprise de la production des principaux aliments de base pendant ces dernières années

Le blé est la principale culture de la Mongolie. La production ne cesse de reculer depuis 1990 par suite de l'effondrement de l'Union soviétique et de la perte qui s'est ensuivie d'importantes subventions gouvernementales. Par conséquent, les importations de blé et de farine de blé, par voie commerciale et sous forme d'aide alimentaire, ont augmenté (Figure 7). Au cours des cinq dernières années, la production intérieure de blé a couvert en moyenne 40 pour cent des besoins de consommation.

Du fait de la sécheresse grave qui a sévi pendant la campagne agricole de 2005, la Mongolie n'a rentré que 74 000 tonnes de blé, soit le volume le plus bas jamais enregistré, et a importé 251 000 tonnes pendant la campagne commerciale 2005/06 (octobre/septembre). La production a enregistré une reprise

Figure 7. Mongolie: production céréalière et importations



cette année, par suite essentiellement du temps favorable qui a prévalu dans les grandes régions productrices. La Mission a visité les provinces productrices du centre-nord (Selenge, Bulkan, Tov et Darkhan-Uul), où les rendements sembleraient avoir doublé par rapport à l'an dernier. La production de 2006 est estimée provisoirement à 145 000 tonnes ce qui couvrirait 45 pour cent des besoins de consommation pendant la campagne commerciale 2006/07. Les besoins d'importation, y compris par voie commerciale et sous forme d'aide alimentaire, devraient diminuer pour atteindre 230 000 tonnes en 2006/07.

Le secteur de l'élevage a souffert pendant plusieurs années consécutives d'hivers rigoureux et de sécheresses estivales ("dzud" dans la langue locale) de 1999 à 2002, qui ont entraîné la perte de près de 10 millions de chameaux, de chevaux, de têtes de bétail, de moutons et de chèvres, soit quelque 30 pour cent du cheptel total, provoquant ainsi une migration en grand nombre des populations rurales vers les villes. Ce secteur connaît une reprise depuis 2004 et selon des estimations préliminaires, la taille du cheptel en 2006 est identique à celle record de 1999. Cette situation tient essentiellement aux bonnes conditions hivernales consécutives, aux investissements pratiqués en réponse aux prix favorables et à la diminution de l'abattage du bétail. Il importe

de noter, toutefois, qu'exprimé en bod¹, le nombre d'animaux est inférieur de quelque 30 pour cent à celui de 1999, en raison essentiellement de la part croissante des chèvres dans ce total, ce qui a suscité des inquiétudes par rapport à la pression sur des ressources fourragères (Tableau 12).

Le pays est autosuffisant en viande et dispose d'un excédent exportable. Après le déclin brutal entre 2001 et 2003, la production de la viande a récupéré ces deux dernières années, mais en 2005 elle était encore inférieure de 38 pour cent par rapport au niveau de 2000, et les exportations sont très limitées. Ceci reflète principalement les stratégies de minimisation du risque des éleveurs qui cherchent à reconstituer le cheptel jusqu'à son niveau d'avant 1999, mais également un changement dans la composition des troupeaux (un plus grand nombre de petits animaux).

La Mongolie était autosuffisante en lait pendant la période socialiste. Comme le reste du secteur alimentaire, l'industrie

¹ L'échelle bod a pour but de calculer la taille d'un troupeau en transformant tous les animaux en équivalent chevaux. Un cheval est censé représenter la même chose qu'une tête de bétail (vache ou yak), 0,67 chameau, six moutons ou huit chèvres.

Tableau 12. Mongolie: Cheptel, production et commerce de produits animaux

	1980	1990	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Cheptel (en milliers de têtes)									
Chameaux	592	537	356	323	285	253	257	257	264
Chevaux	1 985	2 262	3 163	2 661	2 192	1 989	1 969	2 005	2 029
Bovins	2 397	2 849	3 825	3 098	2 070	1 884	1 793	1 841	1 964
Ovins	14 231	15 083	15 191	13 876	11 937	10 637	10 756	11 687	12 885
Caprins	4 567	5 126	11 034	10 270	9 591	9 135	10 653	12 238	13 267
Total	23 771	25 857	33 569	30 227	26 075	23 898	25 428	28 028	30 399
Total en équivalent bod*									
(en milliers de têtes)	8 208	9 067	11 430	9 837	7 876	7 165	7 270	7 707	8 193
Production animale (en milliers de tonnes, poids à l'abattage)									
Toutes viandes confondues	234	249	289	311	226	204	153	199	193
Viande de boeuf	71	66	105	113	67	61	44	52	49
Viande de mouton et de caprins	116	132	129	120	105	95	81	98	95
Lait	226	316	467	376	290	277	292	329	335
Oeufs (en millions d'unités)	21	38	10	7	8	4	7	16	21
Commerce des principaux produits animaux									
Importations de lait en poudre (tonnes)	nd	1 038	365	346	1 385	835	nd	nd	nd
Exportations de viande (en milliers de tonnes)	nd	24	15	17	20	23	15	8	8
Exportations d'intestins (en milliers de rouleaux)	nd	2 164	1 025	870	368	316	223	278	295
Exportations d'abats comestibles (tonnes)	nd	nd	3 151	812	3 430	1 629	887	6	404

*Voir la note de base de page 1 dans le texte.

Source: Rapport de la mission conjointe FAO/UNICEF/PNUD.

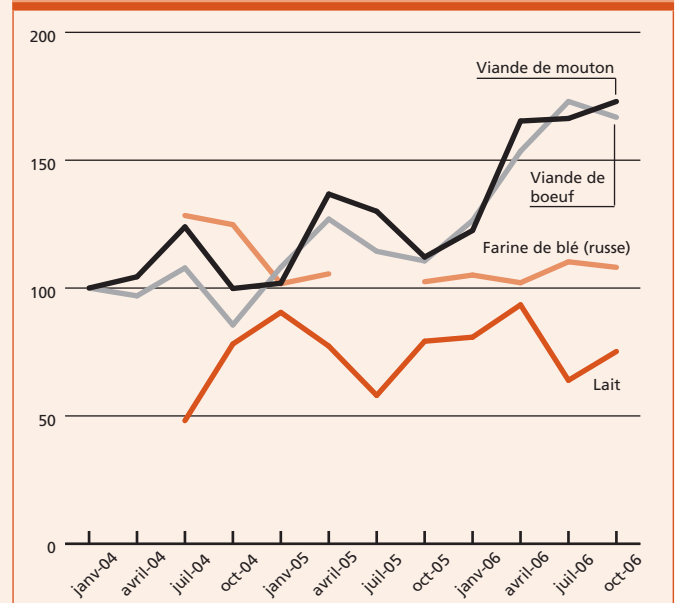
laitière s'est effondrée pendant la transition brusque de la propriété d'état à la propriété privée au début des années 90. Le déclin du cheptel national entre 2000 et 2002 a eu comme conséquence la chute de la production laitière et l'importation de presque tout le lait et les produits laitiers vendus sur les marchés urbains. La production totale du lait a nettement récupéré depuis lors et en 2005 était inférieure seulement de 10 pour cent à son niveau de 2000. Tandis que la majeure partie du lait traité est encore importée en raison des liens limités entre producteurs et consommateurs urbains, le secteur formel de la laiterie se rétablit et la part de la production domestique de lait dans l'industrie laitière a progressé d'environ 3 pour cent en 2003 à environ 7 pour cent en 2005.

La disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés est bonne et les prix sont stables (sauf pour la viande)

Les marchés de la Mongolie jouent un rôle particulièrement important dans l'accès aux aliments puisque la majorité de la population urbaine vit dans des agglomérations (quelque 60 pour cent) et achètent les produits alimentaires. Dans les zones rurales, les éleveurs sont autosuffisants en viande et en produits laitiers, mais ils doivent acquérir tous les autres produits alimentaires, en particulier la farine, composante importante de leur alimentation. La libéralisation des échanges a contribué à améliorer la disponibilité et stabilité des approvisionnements alimentaires. Les marchés dans tout le pays sont bien fournis de produits alimentaires, y compris la farine, le riz, les légumes et les fruits. Les prix des denrées de base, excepté la viande, sont restés stables ou ont baissé en termes réels depuis 2000. Bien que la chute des cours des denrées de base ait en général facilité l'accès à la nourriture, ce sont les prix des produits à base de farine et des légumes, les principales denrées de base des groupes à faible revenu de la population, qui ont le plus baissé. Cette évolution des cours des denrées alimentaires a entraîné une amélioration des termes de l'échange entre la viande/la farine et la viande/les pommes de terre, favorisant l'accès des éleveurs à ces produits.

Les cours de la viande sur les marchés intérieurs sont nettement inférieurs à ceux qui prévalent sur le marché mondial, mettant en évidence le potentiel d'exportation du pays, mais également les difficultés d'importation en période de crise. Les cours de la viande continuent d'augmenter considérablement pendant ces trois dernières années par suite de l'offre réduite de la viande. Comme conséquence de l'hiver long et froid dans le pays, il existe une variation saisonnière très marquée des prix: ceux de la viande et des légumes augmentent pendant le printemps, et ceux du lait augmentent en hiver (Figure 8).

Figure 8. Indices des prix des principales denrées alimentaires à Oulan-Bator (janvier 2004=100)



La consommation des denrées alimentaires est satisfaisante au niveau national

Au niveau national, la situation de la sécurité alimentaire est satisfaisante. La consommation annuelle moyenne par habitant de produits alimentaires de base a augmenté depuis 2000¹. Les taux de consommation en ce qui concerne la viande et les produits laitiers, respectivement 100kg/pc/an et 140 kg/pc/an, sont élevés par rapport aux normes régionales, tandis que le taux de consommation de la farine de blé est de 119 kg/pc/an. Les indicateurs nutritionnels font état de tendances positives dans l'ensemble, avec un déclin récent durant ces dernières années des taux de malnutrition chez les enfants, bien que des déficiences en micronutriments continuent.

Les personnes souffrant le plus d'insécurité alimentaire sont les pauvres qui vivent dans les villes

Ce bilan très positif au niveau national masque la vulnérabilité et l'insécurité alimentaire d'une grande partie de la population. La partie la plus frappée sont les ménages pauvres dans les villes: Oulan-Bator et dans les capitales des provinces et districts. Ces populations ne possèdent pas des animaux (ou en ont un nombre très limité) et leurs moyens de subsistance dépendent de leurs revenus en espèces. La principale cause de leur insécurité alimentaire est le pouvoir d'achat insuffisant pour accéder aux vivres. Les ménages pauvres sont ceux qui ont perdu des animaux et ont émigré vers les villes où les taux de chômage et du sous-emploi sont très élevés. Le

¹National Statistic Office; "Mongolian Statistical Yearbook", 2000 à 2005

manque d'éducation et de formation professionnelle des migrants de la campagne implique que ces personnes ne trouvent pas un emploi dans le nouveau milieu. Les ménages pauvres tirent leurs moyens de subsistance d'emplois temporaires et saisonniers et de la fourniture de services, ainsi que de prestations sociales et de dons de familles plus aisées. L'offre d'emploi suit des variations saisonnières; il y a moins de possibilités de travail en hiver alors que le coût de la vie augmente dû aux dépenses de chauffage, qui est autant nécessaire que les aliments pendant cette saison. Les ménages pauvres des villes ne peuvent pas se permettre de consommer de la viande ou du lait et leur nourriture est constituée de farine, pommes de terre et légumes. En plus, la consommation des produits alimentaires est instable parce que les stratégies de survie de ces populations comprennent de sauter les repas ou bien de manger un jour sur deux.

Les éleveurs et les agriculteurs ont en général une situation de sécurité alimentaire satisfaisante mais sont les plus vulnérables

La situation de la sécurité alimentaire des éleveurs, qui représentent les deux tiers de la population rurale et quelque 28 pour cent de la population totale du pays, semble satisfaisante. En général, cette population consomme de produits alimentaires en quantité suffisante qui comprennent du blé, de la viande et du lait. Néanmoins, les éleveurs montrent des déficiences en micronutriments en raison d'un régime alimentaire peu diversifié. Les agriculteurs se concentrent dans les provinces du centre, où ils cultivent essentiellement du blé et des légumes sur une base commerciale. Leur situation du point de vue de la sécurité alimentaire est également satisfaisante. En même temps, le risque élevé de variations climatiques extrêmes, dzuds et sécheresse principalement, conjugué au manque de diversification des moyens de subsistance, fait cependant des éleveurs et des agriculteurs le groupe de population le plus vulnérable. De grandes portions de population peuvent devenir pauvres et en situation d'insécurité alimentaire d'une saison à l'autre en cas de perte de leurs animaux. C'est le cas en particulier des ménages pauvres (définis souvent comme possédant 25 têtes de bétail ou moins), qui représentent près d'un quart des éleveurs totaux. Les éleveurs pauvres souffrent également d'une insécurité alimentaire temporaire au début du printemps, lorsque les stocks d'hiver de viande et de produits laitiers sont épuisés et les pâturages pas encore régénérés.

Bien que les vulnérabilités et les risques encourus par les populations rurales et urbaines diffèrent, on note une continuité entre la vulnérabilité dans les zones agricoles et l'insécurité alimentaire dans les villes. Les personnes qui souffrent d'insécurité alimentaire dans les zones urbaines sont souvent des éleveurs vulnérables qui ont perdu leurs animaux et émigré vers les villes à la recherche d'un emploi, mais qui restent au chômage.

Tableau A1. Sélection d'indicateurs du marché des céréales

	Moyenne					2006/07		
	1999/00 - 2003/04	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	Prévisions en		
						Oct.	Nov.	
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation								
<i>Blé</i>	36.3	33.7	26.0	28.2	28.1	24.1	23.2	
<i>Céréales secondaires</i>	20.3	17.0	15.1	19.3	18.6	16.2	14.9	
<i>Riz</i>	33.0	29.2	25.5	23.8	25.0	24.8	24.4	
<i>Céréales (total)</i>	27.9	24.7	20.5	22.9	22.8	20.4	19.4	
2. Rapport disponibilités des cinq principaux exportateurs céréaliers - besoins normaux du marché								
	1.2	1.1	1.2	1.4	1.3	1.2	1.2	
3. Stocks de clôture en pourcentage de l'utilisation totale des principaux exportateurs								
<i>Blé</i>	20.4	18.6	17.0	21.7	23.1	15.2	13.8	
<i>Céréales secondaires</i>	15.0	13.1	10.8	19.0	17.7	12.8	10.5	
<i>Riz</i>	21.6	15.7	15.9	13.2	15.7	16.3	15.0	
<i>Céréales (total)</i>	19.0	15.8	14.5	18.0	18.8	14.7	13.1	
Évolution en pourcentage par rapport à l'année précédente								
	Taux de croissance						2006	
		1996-2005	2002	2003	2004	2005	Prévisions au	
						Oct.	Nov.	
4. Évolution de la production céréalière mondiale								
	0.9	-3.8	3.4	9.2	-1.2	-1.6	-2.7	
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV								
	0.7	-2.0	2.9	3.3	4.7	2.1	2.1	
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine et l'Inde								
	2.3	2.9	8.4	-0.8	6.1	2.4	3.5	
Évolution en pourcentage par rapport à l'année précédente								
	Moyenne					2006/07		
	1999/00 - 2003/04	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	Prévisions au		
						Oct.	Nov.	
7. Indices des prix de certaines céréales:								
<i>Blé (juillet/Juin)</i>	105.7	21.3	-1.1	-1.0	5.2	16.8	18.7	
<i>Maïs (juillet/juin)</i>	98.8	18.6	7.1	-15.2	6.4	17.8	26.1	
<i>Riz (janv./déc.)</i>	83.1	-3.9	14.7	26.7	-1.0	4.7	5.2	

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux exportateurs de grains": Argentine, Australie, Canada, UE et États-Unis; principaux exportateurs de riz: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; Pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100;

L'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. Pour 2006/07, tous les indices de prix sont calculés sur la base de la moyenne de certains prix, de l'ouverture des campagnes jusqu'en novembre 2006. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (millions de tonnes)

	2002	2003	2004	2005	2006 estim.	2007 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	575.8	484.5	415.8	467.7	469.0	402.9
Blé	237.1	202.6	160.7	175.5	174.7	147.0
dont						
- principaux exportateurs ²	49.0	39.1	38.5	55.0	58.0	34.5
- autres pays	188.1	163.5	122.2	120.5	116.6	112.5
Céréales secondaires	195.9	162.5	149.6	193.0	189.0	151.2
dont						
- principaux exportateurs ²	70.3	55.3	48.5	93.8	90.2	53.5
- autres pays	125.6	107.2	101.1	99.2	98.8	97.7
Riz (usiné)	142.8	119.4	105.4	99.2	105.3	104.7
dont						
- principaux exportateurs ²	36.3	21.7	22.5	18.9	22.7	22.1
- autres pays	106.6	97.7	82.9	80.3	82.6	82.6
Pays développés	169.9	145.2	123.5	190.4	189.8	122.8
Afrique du Sud	1.9	3.8	3.5	4.1	4.0	2.3
Australie	10.2	5.2	9.2	11.1	16.1	4.5
Canada	10.3	8.9	10.3	14.5	16.3	11.5
États-Unis	67.4	45.1	44.4	74.7	71.8	39.7
Hongrie ³	2.0	1.4	0.8	-	-	-
Japon	5.7	5.4	4.9	4.7	4.8	4.1
Pologne ³	2.9	2.9	2.4	-	-	-
Roumanie	2.5	2.0	1.2	5.0	4.9	3.0
Russie Féd. de	13.5	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5
UE ⁴	31.1	33.7	21.5	48.8	43.8	32.8
Ukraine	5.2	5.1	2.9	4.3	4.9	4.1
Pays en développement	405.9	339.3	292.3	277.4	279.2	280.2
Asie	368.3	306.6	251.8	233.9	237.1	239.5
Chine	248.5	209.1	162.9	152.0	152.8	156.2
Corée, Rép. de	3.2	3.1	2.9	2.8	2.8	3.0
Inde	61.2	39.8	32.9	26.7	25.6	27.6
Indonésie	5.0	5.7	6.0	5.7	5.2	5.0
Iran, Rép. islamique d'	4.9	4.4	3.5	2.7	3.2	3.1
Pakistan	6.5	2.9	1.9	1.8	3.2	3.5
Philippines	1.9	2.2	1.9	2.2	2.7	2.9
République arabe syrienne	3.8	4.1	4.2	4.5	4.4	4.2
Turquie	7.7	8.0	7.2	6.5	4.7	3.9
Afrique	20.7	18.7	21.5	23.6	26.3	27.2
Algérie	2.0	2.5	2.6	3.6	4.5	4.7
Égypte	4.1	3.2	2.7	3.3	4.2	3.9
Éthiopie	0.4	0.9	0.4	0.5	1.1	1.3
Maroc	1.9	1.8	2.9	4.6	3.0	3.0
Nigéria	2.1	2.1	1.7	1.2	1.3	1.7
Tunisie	1.1	0.6	1.1	1.3	1.4	1.1
Amérique centrale	6.8	5.6	5.9	6.8	5.2	4.8
Mexique	4.7	3.7	3.9	5.0	3.5	3.2
Amérique du Sud	9.8	8.1	12.8	12.8	10.4	8.5
Argentine	2.3	3.2	3.3	1.9	2.4	1.4
Brésil	3.8	1.6	5.8	7.2	4.0	3.3

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays ; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE25.

⁴ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 25 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Terminologie

- **Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)** comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 465 dollars EU en 2003); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.
- Les **besoins d'importation** représentent la différence entre l'**utilisation** (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les **disponibilités intérieures** (production plus stocks d'ouverture). L'utilisation est fondée sur les valeurs passées, ajustées en fonction de l'évaluation de la situation économique actuelle du pays.
- **Les principaux exportateurs de blé et de céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux exportateurs de **riz** sont la Chine (y compris la province de Taïwan), le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.
- **Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.
- **Les pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:
 - Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
 - Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
 - Pays **touchés par une grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

NOTE: Le présent rapport est préparé sous la responsabilité du Secrétariat de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les conditions pouvant évoluer rapidement et les informations ne reflétant pas toujours l'état actuel de la situation, il convient de demander de plus amples renseignements avant de prendre des mesures quelconques. Aucun des rapports ne doit être considéré comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division des produits et du commerce international (ESC), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou de se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.